

Riviera Chablais

vosre région



L'Édito de
Rémy Brouzoz

L'oreille posée sur l'herbe

Il y aura certainement des blagues de vestiaire et des moqueries de bistrot. Un terrain de foot bio, et puis quoi encore? En s'engageant dans une gestion strictement écologique des pelouses de Praz-Dagoud, la Municipalité de Blonay-Saint-Léger attirera tant les vers de terre que les sourires en coin. Démarche inutile? Pas tant que ça, quand on sait que la plupart des rectangles de jeu helvétiques sont dopés aux engrais de synthèse et soignés aux pesticides. Et qu'une partie non négligeable de ces substances peuvent finir dans les rivières et les nappes phréatiques. On connaît la suite. D'accord, un match contre un ravageur ne se gagne peut-être pas aussi facilement avec des huiles essentielles qu'à coups d'insecticide. Mais les promesses de la gestion bio n'en sont pas moins intéressantes. On parle d'une résilience améliorée face aux maladies et aux conditions climatiques, ainsi qu'une meilleure maîtrise des coûts. Les défenseurs de cette voie espèrent aussi une diminution des besoins en eau. Plutôt pertinent, si l'on se souvient de l'état sinistré de certaines pelouses, grillées par la fournaise de l'été dernier. Enfin, cette petite révolution, qui pourrait en inspirer d'autres, n'est pas qu'une affaire de graminées et de lombrics. Un sol vivant implique une attention accrue de la part des équipes qui s'en occupent. Il s'agit alors de couper le moteur du tracteur, de tendre l'oreille et d'écouter ce que l'herbe a à nous raconter. Un brin plus gratifiant, non?

Riviera P.05

VEVEY

Durant la pandémie, une cinquantaine d'établissements a soumis une demande pour créer ou étendre leurs terrasses. Question de survie, en ces temps de réduction de capacités en salles. Entre anticipations et réactions, plusieurs enseignes ont depuis fait le pas de la pérennisation, par la création ou l'agrandissement de terrasses.

Chablais P.10

DU NEUF AUX GRANGETTES

Deux nouveaux étangs et des petites mares ont été récemment creusés dans la réserve naturelle des Grangettes. Ils se trouvent à proximité de la toute première étendue d'eau artificielle créée en 1972. Poste d'observation et ponton complètent l'offre qui permet au public de mieux se familiariser avec cette nature et sa défense.

Pub

Second Hand

41

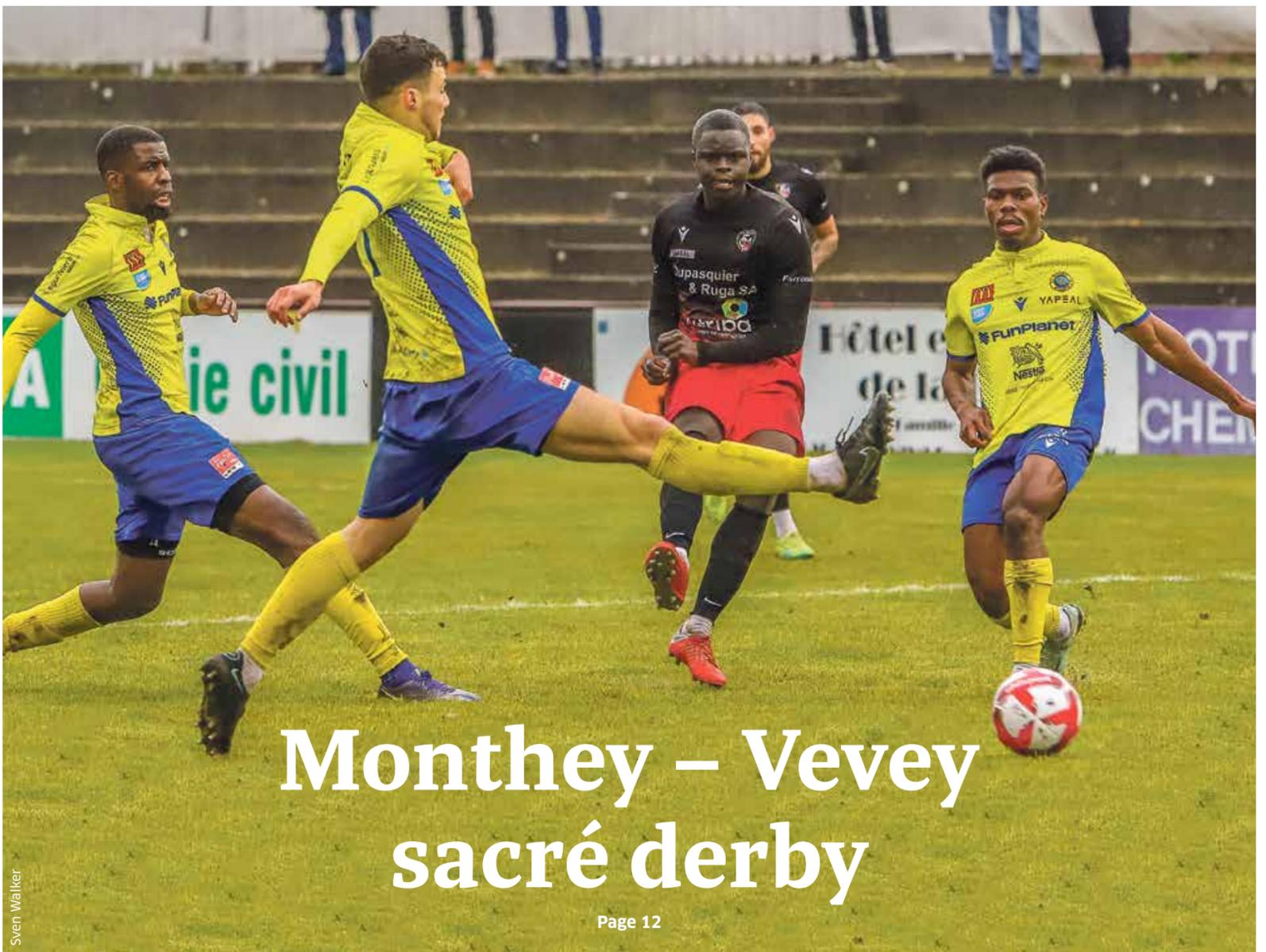
Vêtements Bijoux Objets

Rue du Lac 41 à Clarens

Tél. 076 556 77 34

Première suisse, un terrain de foot... bio !

Saint-Léger Fini les fongicides et les herbicides, place aux huiles essentielles, aux lombrics et au thé de compost: bichonné par les jardiniers de la commune, le stade de Praz-Dagoud, sur les hauts de Vevey, deviendra le premier terrain de foot certifié bio du pays. Une expérience suivie de près: une quarantaine de terrains de foot pourraient suivre cet exemple en Suisse romande. **Page 03**



Monthey – Vevey sacré derby

Page 12

Pub

PANAMA
24 | 7 | 365

MAILLARD MONTHÉY SA

www.maillard-monthey.ch



IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez
abonnements@
riviera-chablais.ch

Tirage total 2023
Editions abonnés
5'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
97'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi,
Marie-Claude Lin,
Nicole Reymond.

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Anne Rey-Mermet,
rédactrice en chef.

Région Riviera:
Xavier Crépon,
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
Karim Di Matteo,
Sophie Es-Borrat.

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces **uniquement**
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot

Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Rédigez vos
petites annonces sur
[www.riviera-chablais.ch/
petites-annonces](http://www.riviera-chablais.ch/petites-annonces)

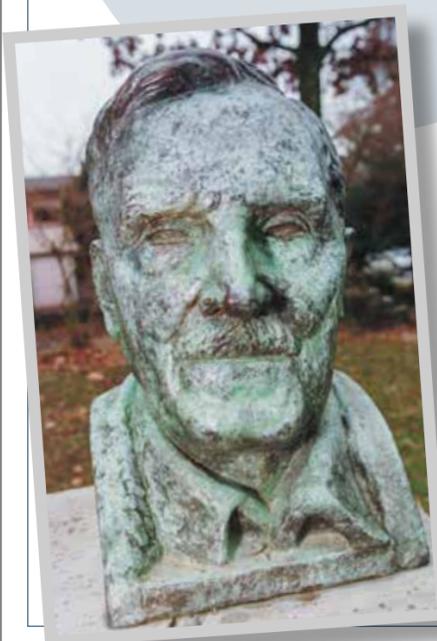
Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien

LE SAVIEZ-VOUS ?

Par Christophe Boillat

PITTIER,
LA GLOIRE DE BEX

Henri Pittier est le Bellerin le plus connu de l'Histoire à l'international. Le Chablaisien, né à Bex en 1857 et mort en 1950 à Caracas, fut météorologue, botaniste, géographe, cartographe, chercheur et naturaliste, mondialement célèbre. Professeur à Château-d'Oex, il y crée un labo de physique et chimie, aussi des collections d'histoire naturelle, écrit un «Catalogue de la flore vaudoise» ainsi que «Eléments de la géographie du Pays-d'Enhaut», et fonde un institut météorologique.

Son champ des possibles prend la forme du continent américain qu'il rejoint avec sa première épouse et leurs trois enfants. Il devient professeur au Costa Rica en 1887, réalise un herbier de 20'000 espèces, fait de l'écologie, fonde un observatoire météo. Mettant le cap sur les Etats-Unis au début du XX^e siècle, il y fait de la recherche en botanique et devient expert en plantes tropicales pour le gouvernement. C'est au Venezuela, entre 1919 et jusqu'à sa mort, qu'«El Sabio» (le sage), développera l'ensemble de ses talents et connaissances. Le père de la géographie vénézuélienne s'engage dans la préservation de l'eau, des forêts et des écosystèmes, crée des parcs



nationaux – une quarantaine, soit 20% de ce vaste pays. Le plus important porte son nom. Un buste trône au milieu d'un jardin éponyme dans sa commune natale, réplique de celui installé à l'entrée du Parque nacional Henri Pittier. En 1942, le président vénézuélien décora le célèbre Bellerin et lui remit un plat d'argent sur lequel était gravé: «Chaque feuille de nos forêts conservera le souvenir de votre gloire.» Le Costa Rica l'a honoré d'un timbre postal, mais plus encore a donné son nom à une montagne: le Cerro Pittier (2'744 m). Enfin, les Universités de Lausanne et de Washington ont conféré à Henri-François Pittier le titre de docteur honoris causa.



C'était l'actu le...

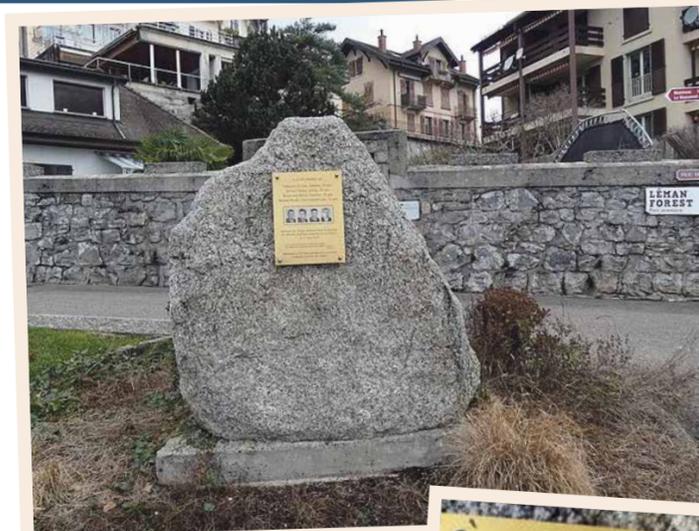
12 mars 1963

Les noyés de
Saint-Gingolph

À Saint-Gingolph, le drame est toujours très présent dans les mémoires 60 ans après. D'autant plus qu'une stèle au port de La Bâtiatz commémorera à jamais la mémoire de quatre Gingo-lais noyés dans le Léman. Werner Strub, Sylvain Benet, François Fornay et Raymond Benet, se trouvaient à bord de l'«Aubonne», un lourd chaland de 175 tonnes, long de 34 m. Le premier était mécanicien, les trois autres faisaient, outre leur métier de marin, partie de la Société de sauvetage. Il est un peu après 11h ce 12 mars 1963 quand l'embarcation quitte le chantier de Rhona SA pour rallier Vidy avec un chargement de ballast pour les terrassements de l'Expo nationale. À l'intersection des eaux territoriales valaisannes, françaises et vaudoises, en face de La Tour-de-Peilz, l'Aubonne fut probablement la proie d'un coup de bornan, vent particulièrement tempétueux et au souffle soudain.

Selon des témoignages de l'époque, et notamment d'une autre embarcation à proximité, le pilote Sylvain Benet décide d'opérer un demi-tour pour rentrer à son port d'attache... Sans y parvenir. Car, poussées par la violence du vent, les vagues s'engouffrent sur le pont de l'embarcation dont le chargement s'incline. Déséquilibré, l'«Aubonne», se renverse. Beaucoup voient le chaland quille en l'air avant qu'il ne soit englouti par les flots. Les quatre marins perdent la vie, seul le corps de Werner Strub, qui porte un gilet de sauvetage, sera repêché.

Aujourd'hui, l'épave repose à 190 mètres de profondeur. On le sait depuis 1980 quand une équipe de Sub-Rec (www.sub-rec.ch), conduite par Gilbert Paillex, grand chercheur des profondeurs à Lausanne, a réussi à localiser l'«Aubonne». Munie d'un robot, elle a filmé le chaland gisant à jamais au fond du lac. **CBO**



Sous les crampons, les champignons

Pelouse bio

Décoctions, crottes de lombrics et huiles essentielles... À Saint-Légier, le stade de Praz-Dagoud est en lice pour devenir le premier terrain certifié biologique de Suisse.

Textes et photos : Rémy Brousoz

«Regardez là, des racines blanches et un ver de terre. C'est bon signe.» Fraichement extraite de la pelouse au moyen d'un coupeau, la motte de terre humide passe de main en main. Accueillant les 26 équipes du club local, les terrains de football naturels de Saint-Légier sont connus pour grouiller de maillots «vert-blanc-vert» en surface. Mais ce n'est rien en comparaison de la vie qui foisonne dans son sous-sol.

Le hasard? Pas vraiment. Depuis 2017, les employés communaux ont fait le pari d'un entretien plus respectueux de la nature. «Ce qui est particulier, c'est que l'impulsion n'est pas venue du politique, mais des collaborateurs», relève avec fierté Pierre Estoppey, à la tête du Service des Espaces publics de la Commune fusionnée. «Au début, certains avaient un peu peur de cette nouveauté, mais ils ont croché. Ça a même été contagieux puisque cette approche s'est propagée à l'ensemble des espaces verts.»

«Ils ont brûlé le bateau»

Exit donc fongicides, herbicides et autres engrais artificiels sur le gazon des deux surfaces de jeu de Praz-Dagoud. «Comme on dit dans le domaine: les responsables de l'entretien ont brûlé le bateau», commente Etienne Roulin, qui accompagne la Commune de Blonay-Saint-Légier pour le compte du bureau fribourgeois MicroSol. En clair, la chimie de synthèse ne vient plus au secours de la pelouse en cas de problème. Contrairement à ce qui se fait encore sur la plupart des rectangles verts helvétiques.

Et le Service des Espaces publics ne compte pas s'arrêter en si bon chemin, puisqu'il travaille désormais à l'obtention du label Bio Suisse pour l'entretien des surfaces sportives communales. «Il s'agirait d'une première au niveau national», se réjouit Jean-Marc Nicolet, municipal en charge du



Pour le conseiller en environnement Etienne Roulin, le municipal Jean-Marc Nicolet et le chef de service Pierre Estoppey, ici sur le terrain de Praz-Dagoud, les pelouses de foot ont aussi leur rôle à jouer.

dossier, qui mise sur l'exemplarité de la Commune pour inspirer la population. Actuellement, une quarantaine de surfaces dédiées au ballon rond emprunteraient cette voie en Suisse romande. Et à ce jeu-là, celle de Saint-Légier a une longueur d'avance.

Halte aux résidus

Un terrain de foot bio, d'accord. Mais quel intérêt pour cette surface artificialisée, maltraitée par des centaines de crampons et qui n'a rien d'une prairie fleurie riche en biodiversité? «Le premier avantage, c'est de mettre fin à l'usage des produits phytosanitaires, comme par exemple les herbicides sélectifs, explique Etienne Roulin. Si vous creusez à 80 cm de profondeur, il y a de fortes chances que vous retrouviez des résidus de ces substances, qui peuvent ensuite polluer les cours d'eau.»

Même idée pour les engrais

artificiels, dont les graminées qui composent le gazon n'absorbent que 40% des nutriments. «Le reste est lessivé, ce qui amène à des excès de phosphore ou d'azote dans les rivières.» Et le spécialiste d'ajouter: «L'autre problème des engrais artificiels, c'est qu'ils favorisent le développement de bactéries au détriment des champignons. Or ces derniers permettent davantage de stocker le CO₂.» Car oui, grâce à la photosynthèse, les pelouses de foot officient aussi en tant que «puits de carbone», précieux pour lutter contre les émissions de gaz à effet de serre.

Thé de compost et décoction de prêle

Alors plutôt qu'au moyen de ces molécules de synthèse, l'entretien et les soins se font désormais grâce à de la «phytothérapie horticole». «Il s'agit d'utiliser des décoctions pour prévenir les

maladies, comme la décoction de prêle, ou de stimuler la vie microbienne au moyen de thé de compost.» La recette de ce dernier? Simplissime et bon marché. Une ou deux poignées de compost vivant jetées dans de l'eau de pluie. La multiplication des micro-organismes est ensuite dynamisée à l'aide de mélasse. Le tout est ensuite appliqué plusieurs fois par saison sur le gazon.

«Plus la vie du sol est riche et variée, meilleure sera sa résilience face aux maladies et aux conditions climatiques», assure le spécialiste. Et dans les cas où la pression est trop forte, la gestion en bio autorise l'utilisation d'huiles essentielles. «Mais ça, c'est en cas de très gros problème», prévient Etienne Roulin, qui rappelle que l'usage de ces dernières reste délicat.

Précieuses crottes de lombrics

Cette nouvelle approche demande-t-elle plus de travail? «Il n'y a pas une grande augmentation à ce niveau», répond le chef de service Pierre Estoppey. Parmi les tâches particulières à accomplir, il y a le «hersage». «Il s'agit de briser les turricules de vers de terre, autrement dit leurs excréments, qui sont de bons fertilisants.» La manœuvre vise également à limiter les adventices, appelées plus communément «mauvaises herbes». Et puis, il faut être davantage à l'écoute de l'herbe. «Les collaborateurs des Espaces publics descendent de leur tracteur et redeviennent ainsi des jardiniers», résume joliment Etienne Roulin.

Un peu plus de labeur donc, mais pour une facture totale qui ne devrait pas s'envoler. «Il faut rappeler que nous ne dépendons plus des produits phytosanitaires, dont le prix a augmenté en raison notamment de la crise en Ukraine», note le municipal Jean-Marc Nico-

let. «Ce que nous visons, c'est une stabilité des coûts d'entretien.»

Gros chantier en vue

Loin d'en rester là, la Municipalité de Blonay-Saint-Légier a envie de franchir une étape supplémentaire. Son projet? Profiter de la réfection à venir du terrain principal pour améliorer sa composition. «Il s'agira notamment de bâtir un sol spécial de 20 cm sous le tapis végétal, explique Etienne Roulin. Outre de l'engrais organique et du basalte, ce dernier comportera du charbon végétal, qui permet une plus grande diversité microbienne et les besoins en irrigation devraient aussi être réduits.»

La rénovation du terrain de Saint-Légier, assortie de l'installation d'un nouveau système d'arrosage, est estimée à 760'000 francs. Une enveloppe sur laquelle le Conseil communal doit se prononcer dans sa séance du 28 mars prochain. En cas d'acceptation, les travaux devraient commencer au printemps pour une durée d'une année.

«On y viendra qu'on le veuille ou non»

Responsable de la qualité et de la construction des pelouses au sein de l'Association suisse de football (ASF), Pierre-Yves Bovigny salue la démarche. «Elle est tout à fait dans l'air du temps», commente cet ingénieur agronome, professeur à la HES de Genève. Et d'indiquer que l'UE veut interdire les pesticides sur les terrains à l'horizon 2025. Mais il prévient: une pelouse bio est plus compliquée à gérer. «Si on ne le fait pas bien, la qualité du terrain sera mauvaise.»



L'avis d'**Alexandre Clerc**, président du FC Saint-Légier

Votre terrain principal devrait bientôt être rénové et adapté pour une gestion bio. Qu'en pensez-vous?

Cela fait une dizaine d'années que je suis au comité et qu'on parle de pouvoir le rénover. Notre intérêt est d'avoir une pelouse de bonne qualité et qui absorbe bien l'eau. Et là, nous espérons enfin toucher au but. Je ne suis pas un expert au niveau bio ou pas bio, mais si on peut faire quelque chose qui tienne la route, et qui tienne compte de l'écologie, je suis le premier à dire que c'est parfait.

Comment allez-vous faire sans cette surface de jeu?

C'est vrai que nous n'aurons plus de terrain pendant presque neuf mois. Nous allons nous serrer. Et nous trouverons des solutions auprès des clubs voisins. On fera les démarches pour s'organiser.



Invisibles mais bien là: des milliards de micro-organismes peuplent cette motte de terre.



Canapé lounge

Nice cannage synthétique twin-wicker gris, structure intérieure alu, coussins polyester gris, pare-soleil polyester gris, banquette: 224 x 64-141 x 85 cm, pouf: 65 x 43 x 65 cm



899.-
au lieu de 1299.-

Lounge de jardin

Alba cannage synthétique beige ou gris, structure métal, banquette: 144/201 x 65 x 75 cm, table basse avec plateau en verre: 62 x 32 x 62 cm



499.-
au lieu de 699.-

Lounge de jardin

Emma cannage synthétique anthracite, coussins en polyester anthracite banquette: 163 x 74 x 65 cm, fauteuil: 63 x 74 x 65 cm, table basse avec espace de rangement: 60 x 39 x 55 cm



379.-

Lounge de jardin

Rhonda structure en métal, coussins polyester gris, banquette: 121 x 84 x 70 cm, fauteuil: 62 x 84 x 70 cm, petite table basse: Ø 49 cm, hauteur: 43 cm, grande table basse: Ø 70 cm, hauteur: 35 cm



499.-

Rendez-nous visite à Collombey. ottos.ch



CALO LAVAGE RECRUTE

Pour notre centre de lavage de RENNAZ, nous recherchons :
Une personne pour le poste d'

EMPLOYÉ

pour l'entretien du centre de lavage

env. 45h par mois du lundi au dimanche

Profil recherché :

- Dynamique, disponible et habitant la région de Rennaz
- Permis de conduire indispensable
- Contact facile avec la clientèle

INFOS ET POSTULATIONS : Céline Oppliger - 079/469.79.49

A LOUER APPARTEMENT LA TOUR-DE-PEILZ

Grand 2.5 pièces, 2^e, balcon, proximité gare, ensoleillé.
Fr. 1'520.- charges comprises

Tél. 079 212 24 28

A LOUER À AIGLE

Dans petit immeuble locatif proche de toutes commodités et à 2 pas de la gare CFF, nous vous proposons un local/bureau de 2 pièces au 2^e étage, composé d'un vestibule d'entrée, 2 pièces séparées par une baie vitrée et un wc-lavabo.

Loyer: Fr. 1'000.- + Fr. 150.- de charges

Une place de parc est également disponible à Fr. 60.-/mois

Disponible dès le 1^{er} avril 2023

EN CAS D'INTÉRÊT, CONTACTER LE 079 206 66 70, DU LUNDI AU VENDREDI ENTRE 9H ET 11H30, 14H ET 17H30.

Avis d'enquête



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON

SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 11.03.2023 au 09.04.2023 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 35/23 Compétence: **ME Municipale Etat**

Parcelle(s): **8911** Coordonnées: **2.570.700 / 1.127.100**

N° CAMAC: **221463** Lieu dit: **Sur Villars**

Pour le compte de: **OLLON LA COMMUNE, pour le compte du Centre des sports**

Auteurs des plans: **BLATT Gilles, ingénieur**

Genre de construction: **Tapis quatre saisons couvert**

Abattage: **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE MONTRÉUX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Montreux soumet à l'enquête publique, du 15.03.2023 au 13.04.2023 le projet suivant :

Compétence: **(ME) Municipal Etat**

N° CAMAC: **218331** Coordonnées: **2.560.515 / 1.145.475**

Parcelle(s): **1559** Réf. communale: **13900**

N° ECA: **2665a 2665b**

Nature des travaux: **Transformations du bâtiment. Pose d'une pompe à chaleur air-eau intérieure et de panneaux solaires en toiture.**

Adresse: **Rte de Villard 31, 1832 Villard-sur Chamby**

Propriétaire(s): **CORBAZ PATRICIA**

Auteur des plans: **CHESSEX ALAIN ARCHITECTE SIA**

Particularités: **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

Le dossier d'enquête peut être consulté au Service de l'urbanisme, jusqu'au 13 avril 2023, délai d'intervention.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON

SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 11.03.2023 au 09.04.2023 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° 20/23 Compétence: **ME Municipale Etat**

Parcelle(s): **3090** Coordonnées: **2.570.975 / 1.126.460**

N° CAMAC: **221577** Lieu dit: **Chemin du Cotterd 34 à ARVEYES**

Pour le compte de: **PPE Le Renne d'Or**

Auteurs des plans: **PAGE Alain, architecte**

Genre de construction: **Agrandissements et transformations**

Abattage: **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE MONTRÉUX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Montreux soumet à l'enquête publique, du 15.03.2023 au 13.04.2023 le projet suivant :

Compétence: **(ME) Municipal Etat**

N° CAMAC: **218695** Coordonnées: **2.560.715 / 1.142.785**

Parcelle(s): **6296** Réf. communale: **14061**

N° ECA: **4842**

Nature des travaux: **Transformation, isolation du bâtiment changement de production de chaleur, pose d'une PAC et de 12 panneaux solaire voltaïque.**

Adresse: **Rte des Avants 6 - 1823 Gliion**

Propriétaire(s): **JUILLERAT LAURENCE ET AUBORD YVAN**

Auteur des plans: **KUPFFERSCHMID FABIEN, ATELIER DT SÄRL ALAIN FARINE**

Particularités: **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

Le dossier d'enquête peut être consulté au Service de l'urbanisme, jusqu'au 13 avril 2023, délai d'intervention.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BLONAY - SAINT-LÉGIER

Mise à l'enquête complémentaire (C)

La Municipalité de Blonay - Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du 15.03.2023 au 13.04.2023 le projet suivant :

Compétence: **(ME) Municipale Etat**

N° CAMAC: **221797** Coordonnées: **2.557.575 / 1.146.380**

Parcelle(s): **6544, 6545** Réf. communale: **2019-38.2**

Adresse: **Chemin de Chenaletaz 29N et 29O - 1807 Blonay**

Propriétaire(s): **Jansen Werner et Dirven Hélène (ft 6544) Gupta Himanshu et Shilpa (ft 6545)**

Auteur des plans: **Amadis SA, Chemin de Sosselard 2, 1802 Corseaux**

Description des travaux: **Modification du projet CAMAC 163390: Lot 22A - Agrandissement du sous-sol, modifications intérieures et des aménagements extérieurs, aménagement d'une place de parc. Lot 22B - Modifications intérieures et extérieures**

Particularités: **Ce dossier se réfère à un ancien dossier CAMAC: 163390**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 13 avril 2023, délai d'intervention.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 15 mars au 16 avril 2023, le projet suivant :

N° CAMAC: **219291** Lieu dit: **Ch. des Iles 16**

Parcelle(s): **3911**

Propriété de: **Commune d'Aigle, promis-vendu à Lopez & Imeri Sàrl**

Auteurs des plans: **Glatt Wohschlag architectes Sàrl, Av. Fantaisie 2, 1006 Lausanne**

Nature des travaux: **Création d'un appartement de gardiennage dans les locaux existants; modification du cloisonnement intérieur; suppression de deux portes en façade; installation d'un spa extérieur avec pompe à chaleur**

Dérogation: **Art. 4 du RPA (distance à la limite)**

Le dossier est déposé au Bureau technique et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Il peut être consulté jusqu'au 16 avril 2023.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'AIGLE

La Municipalité de la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique du 15 mars au 13 avril 2023, le projet suivant :

N° CAMAC: **219908** Lieu dit: **En Vuarniez**

Parcelle(s): **2118**

Propriété de: **Aigle la Commune**

Auteurs des plans: **DGMR, Mme Jarnet Carine, ingénieure, Pl. de la Riponne 10, 1014 Lausanne**

Nature des travaux: **Ouvrages de protection de la route cantonale contre les chutes de pierres et de blocs, 2^e étape**

Le dossier est déposé au Bureau technique et publié sur le site de la commune d'Aigle (www.aigle.ch). Il peut être consulté jusqu'au 15 mars 2023.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE RENNAZ

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUCTION (P)

La Municipalité de Rennaz soumet à l'enquête publique du 15.03.2023 au 13.04.2023 le(s) projet(s) suivant(s) :

N° CAMAC: **219619** Compétence: **(M) Municipale**

Parcelle(s): **408 417** Coordonnées: **2.560.582 / 1.137.059**

Réf. comm.: **2023/02** Lieu dit ou rue: **Route du Pissot 1b**

N° ECA: **402**

Propriétaire(s), promettant(s), DDP(S): **CITADELLE SA**

Auteur des plans: **LÉONARD VILLARS RÉALISER.CH**

Nature des travaux: **Transformation(s), Transformation d'une halle d'exposition**

Le dossier peut être consulté à l'administration communale, route d'Arvel 10, aux heures d'ouverture du guichet et sur: www.rennaz.ch - onglet Pilier public; www.cartoriviera.ch - onglet Aménagement du territoire.

La Municipalité

Le groupe Orllati ouvre un autre site

Accueil de migrants

Le géant vaudois de l'immobilier loue deux bâtiments de la Providence, à Vevey, pour héberger quelque huitante personnes réfugiées.



L'EVAM versera 25'000 francs par mois au groupe Orllati pour l'utilisation de ces bâtiments vacants. | Ville de Vevey

ainsi que des personnes seules.» Une séance d'information publique est prévue dans le courant du printemps.

Près du double de bénéficiaires en 2023

Après l'ancienne clinique de Mottex à Blonay (lire en page 9), l'entreprise Orllati mettra une autre de ses propriétés en location pour accueillir des migrants. Il s'agit de deux bâtiments vacants du site hospitalier de la Providence à Vevey. Ce dernier, qui abrite encore la clinique de gériatrie et une permanence de l'Hôpital Riviera-Chablais, avait été racheté en 2020 par l'entreprise active dans le gros œuvre et l'immobilier.

«Chacun des bâtiments pourra héberger une quarantaine de personnes», a fait savoir L'Établissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM) dans un communiqué vendredi dernier. «Au total, 80 places seront disponibles pour loger des familles

En ce début d'année, l'EVAM dit compter un total de 12'000 bénéficiaires, en provenance d'Ukraine comme d'ailleurs. Ce sont 6'500 personnes de plus qu'à la même période de l'an dernier. «Malgré l'ouverture de plus de vingt structures d'hébergement collectif à travers le canton, nous sommes toujours confrontés au défi de loger les personnes qui arrivent.» La clinique de gériatrie de la Providence, tout comme la permanence médicale actuellement fermée, doivent, à terme, migrer vers le site du Samaritain.

Alerte chimique à Vevey!



L'intervention a nécessité l'engagement de différents corps de sécurité et de secours. | X. Crépon

Frayeur

Vendredi dernier, les Veveysans ont pu être surpris par une intervention d'envergure à la Cour-au-Chantre. Services d'ordre et de secours se sont rendus sur place après le signalement d'une forte odeur au sein des locaux de l'instance cantonale.

| Xavier Crépon |

La Cour-au-Chantre s'est vue prise d'assaut par les camions de pompiers, voitures de police et ambulances vendredi dernier. Pas de meurtre et mystère à la rue du Simplon 22, mais un appel téléphonique suffisamment inquiétant au milieu de la matinée a enclenché un dispositif impressionnant.

Un individu a répandu une bouteille de 1,5 litre de liquide suspect et fortement odorant à l'étage et au rez-de-chaussée du bâtiment occupé par le Tribunal d'arrondissement, la Préfecture et l'Office des impôts. Sur place, les secours ont ouvert grand les fenêtres et évacué la centaine de collaborateurs présents pour les mettre en sécurité dans une salle de sport avoisinante. «Quelques personnes ont été incommodées par l'odeur nauséabonde et ont été prises en charge par les ambulanciers mais aucune n'a été asphyxiée», précisait après l'intervention Christian Bourquenoud, porte-parole à la Police cantonale vaudoise.

Les analyses ont révélé la présence d'acide butyrique, un composé sans danger pour la santé que l'on trouve à titre d'exemple dans le beurre rance, le parmesan ou le contenu gastrique. Une enquête a été ouverte par les autorités pour déterminer les circonstances et les motifs de l'incident. Le Ministère Public informe que le suspect interpellé reste au bénéfice de la présomption d'innocence. Il sera auditionné d'ici à la fin de la semaine. Les activités au sein du bâtiment ont également repris ce lundi.

Toujours plus de places sous les parasols

Vevey

D'abord mesure de survie durant la pandémie, l'extension des terrasses s'officialise. État des lieux, à quelques semaines de l'ouverture saisonnière.

| Noémie Desarzens |

«Le meilleur été? C'était l'année dernière!» Parole de Veveysans de longue date, au sortir des mesures de restrictions liées à la pandémie. Le long des quais, mais aussi dans les ruelles de la ville, ils ont eu un large choix pour siroter une boisson, en plein soleil ou sous des ombrelles colorées. Cette année, les mesures exceptionnelles sont révoquées. Entre anticipations et réactions, plusieurs établissements ont fait le pas de la pérennisation par de la création ou de l'agrandissement de terrasses.

Situé au nord-est de la ville, en plein quartier résidentiel, Le Léman Hôtel a survécu grâce à ses tables en extérieur. Une solution aménagée en urgence, lors



le long des quais de Vevey, plusieurs terrasses ont été agrandies durant la pandémie. Quelque 25 dossiers sont en cours auprès du Service de l'urbanisme et de la mobilité, dans le but de pérenniser l'augmentation de capacité ou la création d'espaces extérieurs. | Ville de Vevey

vivre la rue, c'est bien reçu par les autres commerçants». Pour rappel, ces terrasses avaient été tolérées pendant la période du Covid, et elles ont toutes fait l'objet de demande de permis de construire.

Prolifération virale

Durant ces mois de restrictions sanitaires, une cinquantaine d'établissements ont soumis une demande pour créer ou étendre leurs terrasses. Question de survie, en ces temps de distanciation et de réduction des capacités en salles. «Nous avons perçu que le développement de cette offre avait été apprécié par la population», détaille Antoine Dormond, municipal chargé de l'urbanisme. «Nous avons mené une réflexion sur la pérennisation de ces structures.» Sur la cinquantaine de ces enseignes, la moitié a déposé une demande d'autorisation pour une pérennisation. À ce jour, neuf établissements sont déjà au bénéfice d'un permis de construire. Preuve que l'offre a trouvé preneurs.

Procédures simplifiées

Le Service de l'urbanisme et de la mobilité s'est ainsi penché sur les 50 autorisations spéciales délivrées à ce jour. Deux types de procédures possibles, selon la situation de l'établissement. La procédure simplifiée, sans mise à l'enquête, pour une augmentation jusqu'à 30% de la capacité. «Il y a actuellement sept demandes en cours», précise Sergio Da Costa, adjoint du chef de service de l'urbanisme. La procédure «standard», avec mise à l'enquête publique, s'applique dès 30% d'augmentation supplémentaire. «Il y a dix dossiers de demande de permis de construire soumis à enquête publique en cours de traitement, soit un total de dix-sept dossiers restant à finaliser.» «Le fait de rendre l'espace public plus accueillant et accessible aux piétons fait partie du programme de législation», précise Antoine Dormond.

Favoriser le vivre ensemble

Du côté de la Municipalité, cette animation des rues est perçue d'un bon œil. Il faut néanmoins veiller aux nuisances sonores. Ainsi, l'agrandissement des sur-

faces extérieures peut entraîner une réduction des horaires d'exploitation. «Des discussions sont en cours pour uniformiser les tarifs», souligne le municipal chargé de l'urbanisme. «Le but

est d'harmoniser les pratiques, que les prix soient les mêmes sur les bords du lac, par exemple, de Vevey à Montreux.» La saison des terrasses est proche: sus aux parasols dès le début du mois d'avril.

Investir pour l'école

Renouveler le mobilier scolaire et augmenter la production de repas «faits maison». Deux demandes d'investissements conséquents. Un objectif: garantir un cadre agréable et attractif pour l'École veveysane.

«Au vu des bâtiments que l'on a, nous essayons de valoriser au maximum les écoles existantes.» Bien consciente de leur vétusté, Laurie Willommet demande au Conseil communal un crédit-cadre d'investissement sur deux ans de CHF 700'000.- pour le renouvellement de mobiliers et d'aménagements pour les préaux. Une découpeuse laser, à CHF 50'000.-? «Il faut former les jeunes aux métiers manuels d'aujourd'hui, justifie la municipale chargée de l'éducation. Le rôle de l'école est de leur donner des outils pertinents et actuels.»

De l'argent aussi pour des «classe flexibles», «une forme d'enseignement qui favorise une meilleure individualisation», précise Laurie Willommet. Cette demande émane du corps enseignant. Des coussins, tabourets ou encore tables rondes: un mobilier différent, qui permet aux enfants de se sentir plus à l'aise dans leurs classes.

Augmenter la production de repas

La Municipalité demande l'installation d'un élévateur vertical, pour un montant de CHF 40'000.- Objectif: favoriser la garderie-UAP des Cèdres comme lieu de production, cette installation facilitera le transport des repas dans les différentes structures. «Actuellement, un tiers des repas proviennent des cuisines de l'EMS Beau-Séjour», détaille Laurie Willommet. Les deux-tiers restants sont confectionnés dans les trois cuisines de production parascolaires. «Nous allons atteindre 76% de repas faits maison à la rentrée scolaire. Il nous faudrait une quatrième cuisine pour atteindre le 100%.»

Ces deux demandes de crédits seront soumises au Conseil communal à la prochaine session, au mois de mai.

Selon Laurie Willommet, municipale chargée de l'Éducation, il est important de valoriser au maximum les écoles existantes. | Ville de Vevey



Un chantre de l'école inclusive prend les rênes de l'école obligatoire

État de Vaud

Cédric Blanc, Montreusien de cœur, ancien municipal de Roche et directeur de la Fondation Verdeil, sait que de gros défis l'attendent. Présentation.

| Karim Di Matteo |

Certains regards sur les gens différents avaient poussé cet adolescent très sportif à composer le III, le numéro des renseignements, pour demander s'il existait une faitière suisse du sport handicap. Depuis, Cédric Blanc n'a eu de cesse de s'activer dans les milieux associatifs idoines, tant sur le plan local que national.

À l'heure où l'école inclusive est l'un des grands défis de l'école publique, le Montreusien a convaincu la Direction générale de l'enseignement obligatoire de l'engager comme successeur du monument Giancarlo Valceschini, après 44 ans de bons et loyaux services. «C'est assurément un dossier sur lequel je serai très attendu et qui met beaucoup de pression sur l'école, mais qui n'en sera qu'un parmi d'autres», assure le directeur depuis douze ans de la Fondation Verdeil.

Celle-ci – près de 900 jeunes et 550 collaborateurs – vient en aide aux enfants et adolescents présentant divers retards de développement et d'apprentissage. «J'y ai bien étoffé mes compétences managériales. Mais j'ai surtout appris la grande flexibilité nécessaire pour répondre à l'évolution des besoins des élèves.»

Parmi les autres priorités, le nouveau patron de la DGEO, qui prendra ses fonctions à une date encore à convenir d'ici à l'été, entend notamment développer des ressources pour valoriser la formation professionnelle et «dimen-

sionner l'éducation numérique».

En outre, un chiffre l'inquiète: «Quelque 8% des jeunes restent sans solution et disent ne pas savoir quoi faire au sortir de l'école obligatoire. C'est une statistique qui fait mal. Il faut éviter les décrochages, construire des projets d'avenir en s'appuyant sur leurs aptitudes et les aider à les développer. Ces jeunes doivent voir l'école comme un tremplin offrant une perspective de vie d'adulte. Dans notre société anxiogène, nous devons leur rappeler qu'ils ont un rôle important et utile à jouer.»

L'ancien enseignant d'allemand, géo et éducation physique évoque un parcours «non linéaire» et aime à se qualifier «d'homme de terrain». «Je suis un pragmatique, pas un théoricien, un homme de projets et de réseau, j'aime créer du lien et je pense que l'école en a besoin», développe-t-il.

Cédric Blanc a par ailleurs déjà passé par la case Canton. De 2006 à 2011, il fut coordinateur en éducation physique au sein du Service de l'enseignement spécialisé et de l'appui à la formation (aujourd'hui englobé dans la DGEO).

Chablaisien de Montreux

Le Montreusien de 54 ans a une partie de son cœur dans le Chablais où il a vécu vingt ans et fut municipal à Roche. Grâce à lui, cette dernière devrait accueillir le projet communautaire et inclusif DUO mêlant écoles primaire et spécialisée, accueil parascolaire et vie associative. De retour dans sa commune d'origine de la Riviera, il milite au Conseil communal. «Dont j'ai démissionné. Ma dernière séance sera celle du 10 mai.»

Il fera dorénavant de la politique «différemment» sous les ordres du conseiller d'État Frédéric Borloz, PLR et ex-édile chablaisien comme lui. «Mais il n'y a pas de lien direct avec ma nomination, on se connaît sans se connaître. C'est un homme qui a des valeurs humaines et une méthodologie qui me correspondent,



Cédric Blanc, 54 ans, est encore directeur de la Fondation Verdeil. L'actuel conseiller communal PLR de Montreux fut aussi municipal à Roche, dans ce Chablais où il a vécu 20 ans. | L. Carmagnola

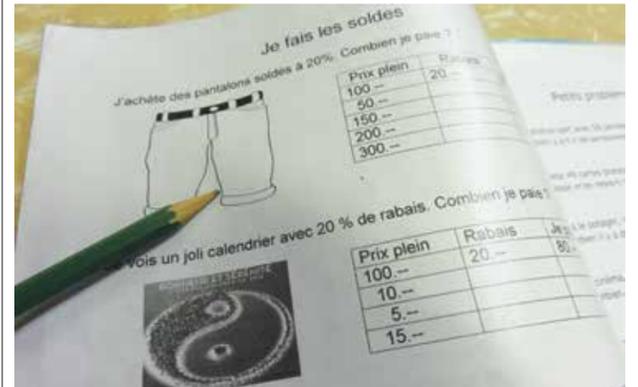
un entrepreneur, connecté au terrain. Il s'agira d'écouter toutes les opinions et en équipe. On ne fait rien en solo, c'est important les regards croisés.»

Le père de trois enfants dans la vingtaine, devenu grand-père il y a sept mois, ne jure d'ailleurs que par les projets concertés avec tous les acteurs, parents compris. «J'ai été marqué par une étude au Danemark, au sein d'un collège qui souffrait de graves déprédations par les élèves. À partir du moment

où les parents ont été associés, en leur faisant s'approprier leur bâtiment, il s'est développé un sentiment d'appartenance qu'ils ont transmis à leurs enfants. Et les déprédations ont baissé.»

Par une collaboration transversale à tous les niveaux, Cédric Blanc veut aussi «éviter une école trop "silotée" et l'étiquetage de nos enfants. C'est NOTRE école vaudoise. J'ai conscience qu'il y aura des tempêtes, mais j'en connais déjà au quotidien. Je suis prêt.»

Le calcul, ça compte aussi



Le secret pour un apprentissage réussi? Dispenser des savoirs concrets et pertinents. | S. Es-Borrat

Compétences

Le manque de connaissances élémentaires en mathématiques est un handicap au quotidien. Un problème répandu mais peu connu contre lequel l'association Lire et Ecrire agit.

| Sophie Es-Borrat |

Prendre des mesures pour la nappe de la cuisine, savoir si le pantalon à 50 francs soldé à 50% est meilleur marché que celui à 35 francs, adapter les quantités d'une recette... Posséder les notions de base en mathématiques est indispensable au quotidien. Pourtant, selon le communiqué de la Fédération suisse Lire et Ecrire publié en marge de la Journée internationale des mathématiques le 14 mars, en Suisse environ 9% des adultes ont des lacunes en la matière.

Formatrice de l'antenne valaisanne à Monthey, Dominique Devanthéry explique: «De nombreuses personnes paient leurs achats par carte, mais ce n'est pas toujours pour les raisons que l'on croit. Dans certains cas, c'est par sécurité, parce qu'elles ne seraient pas en mesure de savoir si la monnaie qu'on leur rend est juste.»

Dans la région, l'association Lire et Ecrire ne dispense pas spécifiquement de leçons de mathématiques. Elle intègre la branche dans les cours auprès des apprenants qui la requièrent, qu'il s'agisse de migrants ou d'élèves ayant effectué leur cursus scolaire en Suisse passés entre les

mailles du filet dont les lacunes persistent.

Opérations et règle de trois

Contrairement à l'école, tous ne sont pas au même niveau, les objectifs sont donc fixés en fonction des besoins spécifiques de chacun, par exemple pour une mise à niveau des connaissances en vue de démarrer une formation professionnelle. «Chaque personne a son propre puzzle auquel il faut ajouter les pièces manquantes: elles ne sont pas les mêmes pour tous», image Dominique Devanthéry.

«Lecture, écriture, calcul et utilisation des nouvelles technologies sont des compétences de base aussi importantes les unes que les autres», estime la formatrice. D'ailleurs, si presque tous les téléphones ont une calculatrice intégrée, encore faut-il le savoir et être en mesure de l'utiliser correctement, comme pour établir l'année de naissance d'une personne selon son âge.

Avec l'augmentation et la généralisation des procédures requises, y compris dans les métiers à faibles qualifications, les déficits sont de plus en plus perceptibles. Ce qui rend le travail de Dominique Devanthéry d'autant plus essentiel. «Mon but est d'accompagner les personnes dans le processus de formation, de leur donner les outils pour qu'elles puissent les utiliser de manière autonome, que ce soit dans leur vie privée ou professionnelle.»

Pour plus d'informations:
lire-et-ecrire.ch *
0800 47 47 47



* Scannez pour ouvrir le lien

La population va à contre-courant

Aigle

La population a massivement rejeté dimanche la hausse de la taxe communale sur l'énergie électrique.

| Christophe Boillat |

«Nous nous réjouissons de ce résultat. Surtout que la population ait pu se prononcer sur cette augmentation qui avait été avalisée par une courte majorité du Conseil communal: 26 pour, 20 contre, réagit Marcel Jacques Bacca, membre du comité référendaire. Notre action n'était pas

dirigée contre l'écologie, mais contre une hausse qui péjore les ménages alors que l'argent est déjà disponible sur un fonds.»

La population aiglonne a refusé dimanche la hausse de la taxe communale spécifique sur l'énergie électrique. Elle était demandée par l'Exécutif à hauteur de 0,4 ct pour contribuer davantage à l'approvisionnement du fonds énergétique durable existant. La mesure a été validée par le Conseil communal le 17 juin 2022. Par 1'466 non et 724 oui, la proposition a été nettement balayée par le peuple.

Cette taxe demeurera à 0,6 ct/kWh. La hausse aurait correspondu selon les autorités à moins de 20 francs de plus par ménage et par an (10'000 âmes). Le comi-

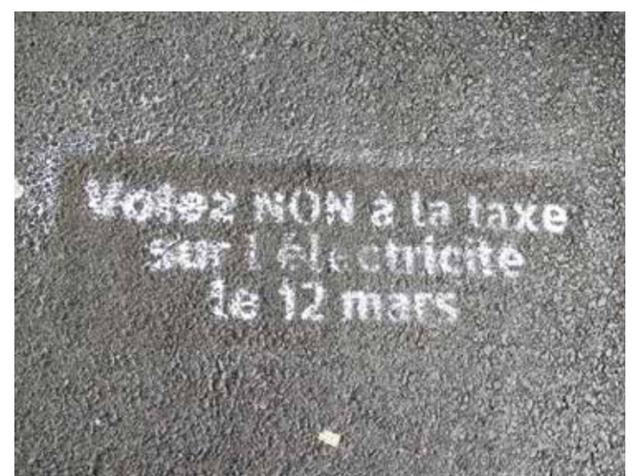
té référendaire pour le non qui s'était constitué peu après le vote du Conseil communal articulait une somme de 250'000 francs pour l'ensemble des Aiglons et des entreprises qui y sont installées.

Composé de plusieurs conseillers communaux de différents partis élus, ce comité comptait déjà d'un fonds en ce sens depuis 2017 et que l'augmentation était injuste, car elle touchait les citoyens de manière linéaire, indépendamment de leur situation financière.

A contrario, la Municipalité indiquait que la hausse aurait été attribuée justement au ren-

forcement de l'efficacité énergétique, aux mesures en faveur des énergies renouvelables et à la réalisation du Plan énergie et climat communal. Avec octroi de subventions à l'achat de vélos électriques, lors de pose de panneaux solaires ou d'installation de pompes à chaleur.

«La Municipalité prend acte de ce vote clair, bien que 30% seulement des citoyens aient participé, déclare pour sa part le syndic Grégory Devaud. Demander davantage aux citoyens se révèle donc compliqué. C'est dommage, car les mesures supplémentaires financées par le fonds environnement et développement durable auraient permis de faire des économies à court terme pour les ménages.»



La campagne s'est jouée dans les réunions, sur affiches et dépliants, à même le sol. | C. Boillat



Histoires simples

Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.

Le milan est royal, la grive est seigneuriale



Perchée sur son fil, la grive est à l'affût des vers de terre. r.p. Dubath

Quand le printemps s'esquisse, j'aime aller observer les grives musiciennes dans les pâturages déserts et gris de la (très) moyenne montagne. Elles chantent, elles sautillent, elles font vibrer le paysage encore terne.

Ce matin-là, j'en regardais une, élégante, qui cherchait des vers de terre quand elle s'est envolée – c'est drôle, elles sont parfois farouches, parfois pas du tout – à mon arrivée pour se poser sur un câble électrique. Les oiseaux ne savent pas ce qui se balade dans ces fils, ils ne savent pas que la chance a voulu qu'ils puissent les utiliser comme des branches sans se faire griller instantanément. Cela m'épate depuis toujours. Donc, ma grive s'est envolée puis arrêtée là-haut sur ce câble assez épais. Elle était superbe. Poitrail moucheté magnifié par un faible soleil, chant joyeux appelant les copains et les copines à l'histoire d'amour, j'étais bien.

Je m'apprêtais à la photographier, comme mille autres avant elle, quand une ombre, dans le ciel, a attrapé mon regard. Un milan royal planait au-dessus de nous sans faire le moindre effort. Quelle majesté, quelle splendeur, ce rapace qui devient presque commun chez nous mais qu'il ne faut jamais manquer d'admirer quand il nous survole. Le voyant ainsi planer en grands cercles, j'ai espéré qu'il passe derrière la grive que je visais. Il doit savoir que je suis assez ami avec les oiseaux, car trois secondes après, son vol paresseux le menait à nous et clac, stressé et ravi comme un enfant qui voit son souhait se réaliser, j'ai fait cette photo que je partage avec vous.

Une fois rentré chez moi,

le cœur plein de grives, j'ai ressorti un petit livre merveilleux que m'offrit un jour Françoise, une dame de 90 ans à l'époque dont le père fut libraire à Vevey au début du XX^e siècle. Ce livre, c'est «Chants d'oiseaux», d'Eugène Rambert, illustré par Léo-Paul Robert.

Aujourd'hui, pour identifier un chant d'oiseau, on va sur un site Internet. À l'époque, un auteur avait assez de connaissances et de talent littéraire pour décrire, avec des mots, des impressions, des sensations, la musique de la grive que j'observais. Et il en disait ceci, évoquant le mâle au printemps: «Debout sur une seule patte, il s'essaye, il prélude. Il commence par un signal, un coup d'archet ou de diapason; puis se succèdent les sons, les gammes, les roulades, les variations nuancées. Enfin, la voix prend des inflexions plus amples, plus moelleuses, et la grive s'oublie dans une improvisation débordante où il y a moins d'art mais, s'il est possible, plus d'âme et d'inspiration que dans celle du rossignol...»

La grive ne compose pas une symphonie, comme le fait le rossignol, elle entonne un hymne, un hymne sans fin, l'hymne de la lumière et du réveil de la nature, l'hymne de l'aurore et du printemps... L'allégresse dilate ce petit cœur d'oiseau. Rien n'est trop grand pour lui.» Avez-vous, avec ce texte tout en velours, entendu le chant de la grive? Moi, il y a quelque temps, j'ai voulu entendre un petit bonjour de Françoise, la fille du libraire, je lui ai donc téléphoné, mais elle ne savait plus qui j'étais, ce que je voulais, de quoi je parlais. Les grives, un jour, perdent-elles la mémoire, oublient-elles de chanter?

Une folle expo pour vaincre le blues de l'époque

CEPV

«À la folie» présente neuf projets réalisés par trente-trois étudiantes et étudiants de Maturité professionnelle artistique du Centre d'enseignement professionnel de Vevey (CEPV). Conçus comme un antidote aux crises géopolitique, climatique et économique, les œuvres expriment la force conjuratoire de l'art.

Texte et photos:
Julie Collet

À l'entrée, la maquette «Échos» reproduit la totalité de l'exposition dans laquelle elle se trouve. Elle donne un aperçu des neuf œuvres produites par des collectifs de trois ou quatre étudiantes et étudiants. Une miniature de la maquette existe dans la maquette. La mise en abîme ouvre la porte de l'infini. Bienvenue dans «À la folie».

Chaque année depuis vingt ans, les classes de Maturité professionnelle artistique post-CFC montent une exposition, de A à Z, autour d'une thématique. Un laboratoire expérimental mis en place par Alberto de Andrés, enseignant en histoire de l'art, qui commence dès la rentrée de septembre.

Explorer le territoire de la folie

«Dans une époque de déprime et de mélancolie, j'ai proposé le thème de la folie comme un antidote. Ce n'était pas l'idée de la folie mentale personnelle et individuelle, mais de la folie dans le sens du délire collectif», détaille Alberto de Andrés.

Chaque projet s'approprie et met en perspective cette notion par la création d'une œuvre artistique avec un budget de 400

francs à disposition. «L'effet fête», par exemple, invite le visiteur à enfiler un casque de réalité virtuelle pour se plonger dans une «rave party» où des visages nus côtoient des visages portant des masques en papier. «Nous avons réalisé une performance avec une trentaine de personnes dans une salle pour filmer avec une caméra 360 degrés», indique Colas Ravey. «Nous n'avons jamais travaillé avec la réalité virtuelle avant cette installation, de voir que cela fonctionne, c'est une satisfaction pour nous», ajoute sa condisciple Christina Ngunga.

Plus loin, un immense château en carton occupe l'espace. «Dream Big» invite le spectateur à retrouver la folie de ses rêves d'enfant. «La conception nous a pris plusieurs mois, mais il n'a fallu que quatre ou cinq jours pour le montage final, relate Tobias Duncan. Nous avons aussi réalisé une version miniature pour voir si le système fonctionnait, car c'est un objet qui peut prendre quatre formes différentes selon la disposition des éléments. L'idée, c'est que l'on puisse jouer dedans ou jouer avec, selon sa dimension.»

«Espace-plaisirs» actualise «Le Jardin des délices» de Jérôme Bosch. Sortis de la toile, les personnages sont ici représentés par des écrans – ordinateurs, smartphones, tablettes – affichant les sens de la vue, de l'ouïe, de l'odo-



Plongez dans «L'effet fête» de Robine Alberca, Christina Ngunga (sur la photo), Colas Ravey et Eva Rust grâce à la réalité virtuelle.

rat et du goût. «C'est un regard vers le futur: est-ce que la planète ne se porterait pas mieux si nous étions séparés d'elle? Cela dénonce un avenir technologique et écologique incertain», explicite Harry Telliez.

D'autres installations mettent en avant l'absurdité ou la démesure de nos sociétés et convoquent plutôt l'idée de la dystopie. «IAAM (It's All About Money)» dénonce la délocalisation des moyens de productions et du travail dans d'autres pays

tandis qu'«Effets spéciaux» s'attaque à la folie du consumérisme.

Première confrontation avec le public

Tout le processus du projet permet aux étudiantes et étudiants d'expérimenter le montage d'une exposition. Bien que faisant partie de la note d'examen pour réussir l'année de Maturité professionnelle artistique, l'ambition première de ce travail est de permettre aux élèves de produire des œuvres destinées à être évaluées par un public et de valoriser leurs idées au-delà des salles de classes du CEPV. «Ils prennent position vis-à-vis du monde extérieur, relève l'enseignant. Ils prennent conscience qu'ils ne sont pas que des étudiantes et étudiants, mais des êtres humains qui peuvent agir sur le monde.»

«À LA FOLIE»

une exposition réalisée par les étudiantes et étudiants de Maturité professionnelle artistique, à voir au Centre d'enseignement professionnel de Vevey (CEPV) du 13 mars au 3 avril 2023. Lundi-jeudi, 9h-20h. Vendredi 9h-18h. Entrée libre.



Inspiré du «Jardin des délices» de Jérôme Bosch, «Espace-plaisirs» de Ella Barbezat, Harry Telliez et Kelly Reboh conservent l'idée du triptyque de l'œuvre originale avec un mur blanc pour représenter le paradis et un mur noir pour représenter l'enfer.

Maladie de Newcastle chez des pigeons de la Riviera

Zoonose

Quelques cas de cette infection virale, différente de la grippe aviaire, ont été signalés. Seule recommandation: ne pas toucher aux oiseaux morts ou malades.

| Priska Hess |

Alors qu'un premier cas de grippe aviaire a été confirmé dans le canton la semaine dernière, une autre zoonose est apparue sur la Riviera: la maladie de Newcastle. «Hautement contagieuse», elle peut toucher les volailles et être propagée par des oiseaux

sauvages, lit-on sur le site de l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires.

«Nous avions échantillonné trois individus sur un groupe de dix pigeons sauvages ayant péri, mais ce chiffre ne semble pas exhaustif. Cela fait deux se-

maines que nous n'avons plus d'annonces, l'événement semble donc avoir été très limité dans le temps», estime le vétérinaire cantonal Giovanni Peduto, en soulignant que la maladie «apparaît épisodiquement et de manière régionale en Suisse et en Europe.» Comme en mars 2022, dans une exploitation de poules pondeuses près de Delémont. De son côté, l'Office vétérinaire fédéral indique «qu'aucun événement pertinent n'a été signalé ce mois-ci au niveau international.»

Infections rares chez l'humain
Chez les volatiles, la maladie peut rester asymptomatique, mais dans sa forme aiguë, le taux de

mortalité est de 90 à 100%. Elle se transmet rarement à l'être humain, concernant surtout des personnes comme les aviculteurs ou les vétérinaires, suite à un contact direct avec des oiseaux malades. Les symptômes: le plus souvent une conjonctivite unilatérale et une enflure des ganglions devant les oreilles.

Giovanni Peduto précise qu'il n'y a aucun signal de contamination humaine en lien avec l'épisode de la Riviera. «Aucune disposition particulière n'est à prendre pour la population, hormis ne pas toucher les oiseaux morts ou malades.» Et en cas de découverte, la signaler à Police Riviera ou au garde-faune.

Réouverture de Riviera Centre

Rennaz

Le complexe commercial proche de l'autoroute vient de rouvrir après deux ans de travaux. Visite guidée.

| Christophe Boillat |

C'est un peu la galère ce jeudi entre midi et demi pour trouver une place sur les 864 possibles du parking de Riviera Centre. La foule veut voir le complexe commercial entièrement relooké au goût du jour. Vétuste et plus en phase avec les attentes des clients, l'ensemble a fait l'objet d'un chantier important qui aura duré deux ans. Durant ce laps de temps, une enseigne provisoire de 1'500 m² a été installée sur l'aire de stationnement. Le montant global engagé atteint 47 millions.

Comme le dit Coop, propriétaire et maître d'œuvre du projet, et on le voit sur divers supports: «Rennaz fait peau neuve». Syndic du village, Muriel Ferrara l'a aussi constaté: «J'espère que cette nouvelle mue va pouvoir permettre d'amener du dynamisme dans cet endroit du village. Avant, c'était un peu tristounet, mais là, l'ensemble est de nouveau attractif.»

Riviera Centre, au croisement des deux districts et à deux pas de l'autoroute, se compose d'un

grand bâtiment de 10'500 m² de plain-pied. L'ensemble est très éclairé par une vaste verrière de 600 m². Il est fait de métal et bois, et son toit est recouvert de 3'540 m² de panneaux solaires. À noter que la structure métallique de l'ancien bâtiment, son radier béton, ses pieux de fondation, aussi ses canalisations existantes, ont été conservés.

À l'intérieur, le gigantesque hypermarché de 3'660 m² est sans doute l'un des plus grands de toute la région. L'enseigne est flanquée de son magasin de fleurs et de son propre restaurant de 316 m², qui s'étend sur une terrasse extérieure. En tout, 317 places assises. Il emploie 90 personnes œuvrant dans l'hypermarché, dont 25 nouvelles ont été engagées.

D'autres enseignes locataires partagent la surface de vente. On compte trois magasins d'habits, dont un en cours d'installation, un autre de chaussures, un salon de coiffure, une pharmacie, un opticien et un distributeur de billets de banque. Jusqu'au 1er avril, la direction du centre propose de célébrer cette ouverture avec diverses animations et concours.

www.riviera-centre.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien

L'avenir de Plavaux-Perraires laisse entrevoir son visage



Natercia Knubel et Olivier Turin sont les deux artisans du masterplan de Plavaux-Perraires qui prévoit notamment un nouveau CO.

| K. Di Matteo

Collombey-Muraz

Le masterplan du secteur a été présenté lundi soir aux élus. Une cinquantaine de millions seront investis d'ici à 2040 pour y améliorer la qualité de vie.

| Karim Di Matteo |

Il s'agit encore de lignes directrices, mais elles disent bien l'ambition de la Commune de Collombey-Muraz dans son secteur Plavaux-Perraires, celui du Centre médical, du CO des Perraires jusqu'à la future gare CFF prévue pour 2028 à la hauteur du chemin du Guinchet. «L'idée est d'offrir une centralité entre les deux plus grands villages de la commune en concentrant dans cette zone toutes les structures sportives, culturelles et d'intégration», synthétise la municipale Natercia Knubel.

Le bureau d'architectes Bonnard & Woeffray a présenté lundi au Conseil général le visage du périmètre, même vague, à l'horizon 2040. Nouveau cycle d'orientation, zones sportives, accent sur la mobilité douce, espaces verts pour favoriser la détente et les rencontres intergénérationnelles: plus de 50 millions de francs d'investissements sont prévus en aménagements et infrastructures, selon les premières projections.

Priorité mobilité

Olivier Turin parle toutefois d'estimations et de montants qui changeront au fil des nombreux projets prévus, des possibilités financières de la Commune et des éventuelles collaborations à l'échelon régional sur certains volets. «Pour l'heure, nous offrons une vision stratégique, structurée et harmonieuse sur une trentaine d'années, du coteau à la future halte CFF de Collombey-Grand», explique le président de Commune.

La nouvelle gare est d'ailleurs le point de départ d'une réflexion sur les axes de mobilité. Ceux-ci seront revus sous

un angle «doux» et serviront d'épine dorsale à l'ensemble de la planification du centre de Collombey-Muraz, «une zone qui inclura des infrastructures sociales, sportives et scolaires organisées», ajoute l'édile.

tion des sociétés locales et de la culture, ajoute Natercia Knubel, ce qui ne sera pas de trop compte tenu de la demande.»

Le terrain de football sera par conséquent déplacé et prendra place aux côtés de deux autres dans le secteur de la future gare. Cela fera l'objet de la phase à 18 millions entre 2030 et 2035, celle qui se concentrera en priorité sur les infrastructures sportives (tennis, nouveau skate-park, mini-terrains de foot, etc.).

Enfin la dernière phase à dix millions de 2035 à 2040 permettra la création d'espaces verts pour la détente, propices aux aînés comme aux plus jeunes, et favorisant le vivre-ensemble dans le périmètre de la crèche-UAPE. «Le tout dans la continuité de l'esprit nature qui prévaut jusqu'au Rhône», selon Olivier Turin.

Selon les moyens

Aux contours encore lâches succéderont les projets concrets et les financements précis. La réflexion concernant ceux de la

première phase devrait même débuter cette année encore, selon Natercia Knubel.

«Lesdits financements dépendront en premier lieu des possibilités financières de la Commune», prévient toutefois Olivier Turin. Deux facteurs seront déterminants, à l'entendre: les retombées économiques pour la Commune de la réaffectation des parcelles Tamoil et les éventuelles mutualisations avec d'autres Communes sur certains projets. «Je prends un exemple très hypothétique à ce stade: les terrains de tennis, insuffisants à Monthey, tout juste suffisants chez nous. Si nous partions sur un nouveau centre, nous pourrions envisager d'investir conjointement.»

Pour Olivier Turin, la plus-value vaut en premier lieu pour les citoyens actuels, mais également pour en attirer des nouveaux, de même que des sociétés. Et le président de conclure: «Cette planification est une belle carte à jouer en termes de promotion économique.»

L'ex-Union dans le giron communal

Bex

Le corps délibérant a autorisé la Municipalité à acheter un ancien hôtel désaffecté. Il servira d'école provisoirement, puis de bureaux pour l'administration communale.

| Christophe Boillat |

Le dossier était bien ficelé, les besoins prégnants, les délais courts, l'investissement conséquent... Mais devant la nécessité et l'opportunité, le Conseil communal a donné mercredi dernier son feu vert pour acheter la bâtisse dite de l'ancien «Hôtel de l'Union». Commissions ad hoc et des finances avaient donné leur aval à l'unanimité pour cette acquisition de 1,8 million de francs. C'est sans aucun débat et par 49 oui, aucun non et 6 abstentions que le corps délibérant a fait passer la rampe au dossier.

Le bâtiment se trouve entre le collège secondaire du Pré de la Cible et l'administration communale, position géographique idéale car au cœur même du village de 8'000 habitants et qui en

comptera 2'000 de plus d'ici à moins de 15 ans; ce qui lui confèrera le statut de ville.

La bâtisse emblématique érigée à la fin du XVII^e siècle subira rapidement des transformations. Car à court terme, les autorités souhaitent qu'une partie des espaces soient transformés provisoirement en quatre salles de classes. Pour environ six ans, le temps que l'agrandissement programmé du collège soit finalisé. Le budget alloué pour ces aménagements est de 785'000 francs. Plus tard, une partie des services et employés de l'administration communale investira les locaux rénovés de l'ancien «Hôtel de l'Union». Certains des espaces pourront être dévolus à la vie associative, culturelle et sociale locale.

Dans la même séance, les élus ont pris d'autres mesures importantes. Avec peu de débats, mais surtout une franche et cordiale unanimité. Les propositions municipales suivantes ont été validées. Voici la liste à la Prévert: compléments aux nouveaux règlements communaux sur la distribution de l'eau et l'évacuation et l'épuration des eaux; échanges de parcelles forestières avec le Canton dans le cadre de la troisième correction du Rhône; étude de requalification de la route d'Aigle avec remplacement d'une conduite d'eau potable; modification du règlement communal des sépultures et du cimetière.



Le masterplan Plavaux-Perraires prévoit un nouveau collège avec une salle de gym (au centre), des espaces verts conviviaux (à gauche) et des terrains de foot regroupés (en haut). | Bernard & Woeffray

En bref

JONGNY

Il faudra revoter pour le Conseil communal

Les électeurs jongnysois étaient appelés dimanche aux urnes pour élire un conseiller communal, poste vacant. Aucun des dix candidats n'a obtenu la majorité absolue, soit 178 voix. Un deuxième tour est d'ores et déjà annoncé pour le 2 avril. Et ce n'est pas tout sur les hauts de Vevey. Une fois ce deuxième tour passé, un nouveau scrutin se déroulera le 18 juin, en même temps que les scrutins fédéraux et cantonaux. Il s'agira-là de procéder à l'élection de neuf conseillers communaux suppléants dans le but de renflouer la base des viennent-ensuite jusqu'à la fin de la présente législature. **CBO**

VILLENEUVE

Un corps découvert: appel à témoin lancé

Des ossements et des restes de vêtements ont été découverts à la mi-octobre par un promeneur près du col de Chaude sur la commune de Villeneuve. Selon les expertises médico-légales, le décès de cette personne non-identifiée serait postérieur à 2020. Les circonstances du drame ne sont non plus pas connues. La Police cantonale vaudoise a donc décidé de lancer un appel à témoin. **CBO**

ROSSINIÈRE

De l'herbe à l'assiette aux quatre coins de la ferme

Samedi, l'agriculture et l'alimentation durables seront mises en avant à Rossinière, dans le cadre des activités du Parc Gruyère Pays-d'Enhaut. Cette manifestation, originale et festive, mettra l'accent sur les enjeux de l'agriculture familiale de montagne dans l'exploitation Au Bougnon de Nicole et Jean-Sam Marmillod. «De l'herbe à l'assiette» sera déclinée de 10h à 17h entre visites, stands, dégustations, jeux, atelier, table ronde. www.gruyerepaysdenhaut.ch/offres-du-parc/journees-du-parc **CBO**

Le site blonaysan devrait pouvoir accueillir jusqu'à une centaine de migrants. Une séance d'information publique est prévue le 23 mai prochain, en présence de la conseillère d'État Isabelle Moret. | L. de Senarclens



Trois oppositions contre le futur centre d'accueil de Blonay

Migrants

L'ancienne clinique de Mottex, qui doit être transformée en structure d'hébergement d'ici à ce printemps, ne fait pas l'unanimité au sein de la population.

| Rémy Brousoz |

Certains habitants de Blonay-Saint-Légier ne souhaitent pas voir l'ancienne clinique de Mottex se métamorphoser en centre d'accueil pour migrants. À la fin de la mise à l'enquête le 5 février dernier, trois oppositions individuelles ont été reçues par la Commune. Propriété du groupe Orlati, l'ancienne clinique doit faire l'objet de travaux intérieurs avant d'accueillir une centaine de personnes ce printemps.

Aucun impact à ce stade
«Comme il s'agit d'un projet dépendant à la loi sur l'aide aux requérants d'asile (LARA), le processus ne sera pas retardé»,

assure Richard Hollenweger, à la tête de la Direction cantonale des autorisations de construire (DAC).

Depuis 2022, cette loi permet en effet au Département des institutions, du territoire et du sport d'octroyer directement un permis de construire pour ce genre de structure, et ce malgré les éventuelles oppositions. «La décision de la cheffe de département est exécutoire et un recours au Tribunal cantonal n'a pas d'effet suspensif», précise le responsable. «Le but est d'accélérer les procédures.» De quelles natures sont les oppositions visant le site blonaysan de Mottex? «Nous ne pouvons pas dévoiler

ces informations, répond Richard Hollenweger, la procédure étant en cours.»

“

Dans le cas où la justice donne raison aux opposants, le centre d'accueil doit cesser son activité”

Richard Hollenweger
Directeur cantonal des autorisations de construire

Recours toujours possible
Les opposants ne sont toutefois pas pieds et poings liés. Une fois

le permis de construire délivré par le Canton, ils peuvent recourir auprès de la Cour de droit administratif et public (CDAP) du Tribunal cantonal, puis si nécessaire, au Tribunal fédéral. Si la procédure, souvent longue, ne permet pas d'empêcher l'ouverture de la nouvelle structure par l'EVAM, elle peut en décider la fermeture.

«Dans le cas où la justice donne raison aux opposants, le centre d'accueil doit cesser son activité.»

Pour l'heure, dans le canton de Vaud, un seul dossier est en cours d'examen auprès de la CDAP. Il s'agit d'un nouveau centre d'accueil prévu à Bex, contre lequel un recours a été déposé. Son ouverture n'est pas encore fixée.

Sept interventions de police à l'abri PC de Clarens

Ouvert le 7 décembre dernier, l'abri de protection civile de Vinet à Clarens accueille actuellement une septantaine de migrants. Il s'agit exclusivement d'hommes seuls âgés de plus de 18 ans, principalement originaires d'Afghanistan, de Syrie et de Turquie. «Depuis son ouverture, notre service de police a été sollicité à sept reprises pour de petits problèmes de cohabitation», indique Dounya Schürmann-Kabouya, chargée de communication de l'Association Sécurité Riviera. «Il s'agit pour la plupart de tensions, de litiges entre migrants ou de nuisances sonores qui n'ont donné lieu à aucune suite. Globalement, la situation est calme aux yeux de notre service.»



Trésors d'archives

Katia Bonjour,
archiviste, Les Ateliers du Temps

Vue sur la place

Juin 1958, jour de marché à Vevey. La Grande Place s'éveille. Et avec elle, les habitants alentours. L'écrivain et académicien français Paul Morand (1888-1976), veveysan depuis 1948 et résidant au Château de l'Aile, décrit dans la *Feuille d'avis de Vevey* du 30 mars 1972 la rumeur qui marque la fin du repos nocturne des riverains: «Je suis réveillé pour de vrai par le hors-bord du pêcheur qui relève ses casiers; par les moteurs des camions du Valais, qui, froids, éternuent, refusant de partir; le loueur de chevaux mécaniques va sortir son écurie; toilette des pédalos.» Les étals sont dressés, les marchandises attendent de trouver preneurs. Les magasins lausannois Au Juste Prix mettent en vente des salopettes à 8.-, des blouses pour dames à 3.- et à 8.90 et des jupes d'été à 15.-. Sur le banc de Mme Gaillard, fraises à 1.10 le kg et bigarreaux à 1.60 tentent de voler la vedette aux asperges en promotion et aux choux-fleurs à 60 centimes. Non loin de là, sur le banc de Mme Cheseaux, très bon marché dit-on, salades, choux et pommes de table côtoient eux aussi les vedettes du moment: les fraises et les asperges du Valais. L'horticulteur de Palézieux B. Ducret offre quant à lui une sélection de légumes biologiques de culture

autorisée et contrôlée: salades pommées, côtes de bettes et oignons blancs. Le panier bien garni, le chaland amateur de boisson caféinée fait un détour par l'épicerie Pécaut-Dériaz qui a pignon sur la place et hésite peut-être entre un paquet d'une demi-livre de Caracoli à 2.60 ou de Jubilé à 3.40, tous deux de la marque Usego. Certains, debout depuis bon matin, répondent à l'appel de leur estomac et prennent place au Cep d'Or qui leur garantit une bonne table et un bon accueil. Pour 2.80, ils se voient servir un copieux dîner: un potage, de la viande accompagnée de légumes et un dessert ou un café. D'autres, en prévision de leurs prochaines vacances estivales sous tente, poursuivent leurs emplettes chez Zweifel. Le spécialiste des stores propose à sa clientèle un assortiment de parasols et d'accessoires pour le camping, dont des matelas pneumatiques à 34.50 garantis une année. D'autres encore se pressent au Comptoir des Tissus afin de réaliser, pour toute la famille, les tenues les plus exquises pour les beaux jours. Coton imprimé, rayé ou à pois, rayonne imprimée infroissable, pure soie imprimée, dentelles



Les petits chevaux à pédales à Vevey, juin 1958.
| Archives Katia Bonjour

et broderies de Saint-Gall: chacun y trouve le tissu qui l'inspire. Au garage de la Place, chez J. Vairoli, la nouvelle Simca Aronde, avec son moteur flash-spécial et ses pointes à 140 km/h en fait rêver plus d'un. Et dans la grande exposition de meubles du fabricant Anex Frères, les salons complets avec table, les chambres à manger de 6 pièces et les chambres à coucher complètes avec literie à ressorts sont autant d'invitation à rafraîchir sa décoration d'intérieur. Tout en bas de la place, les platanes jettent une ombre bienvenue sur quelques bancs placés là. Des parents y goûtent quelques minutes de calme tandis que leur progéniture se lance dans une course hippique sur les petits chevaux à pédales. Ça grince, ça piaille, ça a soif, ça en veut encore. Juin 1958, jour de marché à Vevey. La Grande place s'émerveille.

Le public est de plus en plus gâté aux Grangettes



Dernier né dans la réserve, un ponton d'observation sur un tout nouvel étang. | Fondation des Grangettes

Noville

Nouveaux étangs et postes d'observation viennent d'être réalisés au cœur de la réserve naturelle.

| Christophe Boillat |

Deux nouveaux étangs et des petites mares ont été récemment creusés dans la réserve naturelle des Grangettes. Ils se trouvent à proximité de la toute première étendue d'eau artificielle créée en 1972: l'Ecu d'Or.

La réserve gérée par Pro Natura s'étend sur les restes de l'ancien delta du Rhône. Des mouvements de crue et de charriage ont engendré des bancs de sable et de gravier issus du fleuve dompté. Une mosaïque de lagunes et d'îles en est née. Les roseaux colonisent les berges. La terre ferme est couverte de marais et de forêts alluviales.

C'est un site idéal pour la nidification d'un grand nombre d'oiseaux d'eau et des marais, poursuit Pro Natura. Les amphibiens et les insectes, sources de nourriture appréciée des oiseaux migrateurs, s'y reproduisent en

nombre. Des mammifères s'y ébattent aussi.

Le plus grand des deux nouveaux étangs couvre 600 m². De bonne profondeur, il a été doté d'une petite falaise pour y accueillir le martin-pêcheur. Une palissade longue de 16 m permet déjà d'admirer la nature et ses habitants sans les déranger. «C'est le poste le plus important avec la grande tour d'observation qui se trouve à l'entrée de la réserve côté Villeneuve», rappelle Olivier Epars, gestionnaire des Grangettes. Une haie sera posée pour encadrer les visiteurs.

Le second est peu profond et plus petit: 200 m². Les ouvriers viennent de mettre la dernière main à un ponton. «Au ras de l'eau, il permettra de s'allonger pour admirer au plus près la petite faune aquatique. Ça sera très bien pour le public, notamment les enfants des classes qui viennent nous rendre visite», précise Olivier Epars.

Entre crapaud et castor

Ces aménagements ont été creusés dans du remblais dont les matériaux ont été triés et recyclés. Il faut attendre que la végétation s'y fasse une place. À côté, en marge de l'Ecu d'Or, quatre petites mares ont été conçues. Elle sont desti-

nées à un batracien fragile, donc très protégé: l'emblématique crapaud sonneur à ventre jaune. Les libellules devraient être présentes en nombre. Le visiteur pourra partir sur les traces du castor ou se mettre à la recherche de la musaraigne aquatique.

«Ces infrastructures vont renforcer le pôle d'observation pour le public et lui permettre de voir des espèces en nombre. Car, c'est logique, plus nous augmentons l'habitat, plus nous attirons la faune», ajoute le gestionnaire. À noter que prochainement sortira de terre un Centre nature,



Une partie de l'Ecu d'Or, l'étang originel. | Fondation des Grangettes



Les postes d'observation permettent au public d'observer la faune en essayant de la déranger le moins possible. | Fondation des Grangettes

ludique et didactique, dédié aux groupes et aux classes des écoles.

Très fortement visitée et pour cause lors de la pandémie du Covid-19, la réserve naturelle des Grangettes a retrouvé un tout petit peu de sa quiétude. Elle demeure et se profile toujours plus comme site d'émerveillement pour convaincre la population des beautés et autres bienfaits de la nature peut-on lire dans le rapport d'activités 2022, qui rappelle avec force que le vaste site contient des «réservoirs à nature», lieux essentiels et centraux pour préserver habitats et espèces.

Au chevet des Saviez

Dans le dossier, on peut lire encore que la partie Saviez de la réserve sera totalement revitalisée dans son remblais situé entre lac et terre. L'Etat de Vaud réalisera ces travaux, car sur domaine public, sur la base de l'expertise de Pro Natura. Entre 2024 et 2025. Sentier didactique, nouveaux étangs et postes d'observation sont dans les tuyaux.

Toujours aux Saviez, les bûcherons du groupe régional des Agittes ont construit une parcelle en bois de 300 m sur le sentier à la suite d'une inondation.

Tout ce que vous avez voulu savoir sur la réserve naturelle des Grangettes et encore bien plus se trouve ici: <https://www.pronatura-grangettes.ch/fr> *



* Scannez pour ouvrir le lien

En image



L'union entre Champéry et le Pays de Galle gravée dans la pierre

Le jumelage entre le Valais et Llandudno, au Pays de Galle, est commémoré par une plaque apposée sur la Maison de Commune de Champéry. Elle a été dévoilée officiellement le 7 mars par les autorités municipales lors d'une cérémonie à laquelle était également présent l'Ambassadeur de Grande Bretagne (tout à droite). Première concrétisation du rapprochement des deux stations: des produits du terroir champéro-lain devraient prochainement faire leur apparition sur le Llandudno Pier, attraction touristique principale de la ville galloise. **SEB**

En bref

ROCHE

Élection à la Municipalité

Une élection complémentaire à la Municipalité s'est tenue dimanche à Roche. Elle a été mise sur pied dans le but de remplacer le syndic Christophe Lanz, démissionnaire. Aucun candidat ne s'était annoncé à l'heure du dépôt des listes. Comme cela est autorisé, les citoyens qui se sont rendus aux urnes ont inscrit le nom d'un papable potentiel. Ce sont 229 bulletins qui ont été déposés dans les urnes. L'ancien municipal Jean-Marc Chavannes a été paraphé 85 fois, 45 voix sont allées au président du Conseil communal Gilles Nagloo. On ignore pour l'heure si l'un ou l'autre acceptera la charge. Dans le cas contraire, un nouveau scrutin communal se déroulera le 2 avril. **CBO**

Augmentation de tarifs à Port-Valais

Tourisme

Une nouvelle réglementation sera prochainement appliquée aux visiteurs et aux hébergés sur la commune, avec à la clé davantage de revenus pour en faire «LA» station balnéaire valaisanne.

| Sophie Es-Borrat |

Par 41 oui et deux abstentions, le nouveau règlement de Port-Valais relatif aux taxes de séjour et d'hébergement a été accepté le 7 mars lors d'une assemblée primaire extraordinaire. Au centre de la démarche: une uniformisation de la perception et l'augmentation des moyens afin de mettre en œuvre la stratégie élaborée par la Commune en collaboration avec l'Institut de Tourisme HES-SO Valais-Wallis.

Si tous les hébergés sont concernés, des hôtels aux cabanes en passant par les campings et même les bateaux, un changement important drastique concerne les propriétaires de résidences secondaires. Ils seront désormais soumis à un montant forfaitaire annuel en fonction du nombre de pièces (unité par ménage). Par exemple 560 francs pour un appartement de 4 pièces (4 UMP x 40 nuitées à 3,50 francs).

Conviés à une séance d'information au mois de février, ils ont manifesté leur mécontentement, mais le

président de la Commune tempère: «Cela fait plus de 20 ans que la taxe de séjour n'avait pas changé et elle n'est pas plus chère qu'à Saint-Gingolph ou Vouvry. Avec ce nouveau règlement nous souhaitons lutter contre les lits froids. La perception augmente, mais si les biens sont loués cette somme est vite récupérée», relève Pierre Zoppelletto.

Grâce au nouveau règlement, des revenus substantiellement plus élevés sont prévus, comme l'annonce le président de Port-Valais. «Avec 147'274 nuitées en 2022, les taxes de séjour avaient rapporté environ 87'000 francs, celles d'hébergement 34'000. Avec la nouvelle tarification, elles se monteraient respectivement à 208'000 et 65'000 francs.»

Tourisme 4 saisons

Une manne financière totalement affectée au tourisme: la taxe de séjour pour tout ce qui est animation et développement de la destination, la taxe d'hébergement pour la promotion. La Commune du bord du lac ne manque d'ailleurs pas d'ambitions pour développer et renforcer son positionnement.

«Nous avons passablement d'animations tout au long de l'année. Durant la période estivale il y a tous les jours quelque chose.» Au chapitre des investissements futurs, Pierre Zoppelletto cite notamment le projet d'amélioration de la plage, actuellement à l'étude.

Le nouveau règlement adopté sur le plan communal la semaine dernière est au bénéfice d'un préavis favorable du Canton, qui devra encore l'homologuer formellement. Sa mise en vigueur est escomptée pour le 1^{er} avril.

Laurent De Martin lance ses skis durables

Le skieur de Troistorrents a pu tester les Recreation sur les pistes pour apporter ensuite ses précieux conseils aux fabricants. | F.Marclay

Glisse

Adepte de la descente vertigineuse, le skieur de Troistorrents relève un nouveau défi, non moins impressionnant. Celui de l'entrepreneur. Il propose un nouveau ski produit localement et tout public depuis cet hiver.

| Xavier Crépon |

Etats-Unis, Canada, Inde ou encore Japon, Laurent De Martin parcourt depuis plus de dix ans le monde, à la recherche des meilleures voies skiabiles. Suivi par plusieurs boîtes de production internationales de films, le natif de Troistorrents a tourné dernièrement deux courts-métrages. Avec From Switzerland with Love et Simply, réalisés par Titouan Besire, il a emmené les spectateurs à le suivre sur les pentes de la Région Dents du Midi. Mais Simply est devenu bien plus qu'un film. Laurent De Martin et plusieurs de ses amis rencontrés au cours de sa carrière ont décidé d'en faire

une marque de skis qui doit aller à contre-courant des grosses industries du milieu.

En collaboration avec le fabricant First Track Lab basé au Châble, Simply propose depuis décembre des lattes produites uniquement en petite quantité et 100% Swiss Made. Elles sont disponibles sur commande et dans des magasins partenaires. L'ancien champion suisse de slopestyle (2013) et membre de l'équipe nationale (2011-2014) aurait pu se contenter d'une carrière déjà bien aboutie mais il souhaite en faire plus pour le freeski.

À taille raisonnable

«Après une décennie de projets à tout va, j'avais besoin d'un peu de temps pour me ressourcer et surtout pour réfléchir à ce que je souhaitais encore faire dans le milieu du ski. J'ai laissé passer un hiver et j'étais à nouveau reparti à 200 à l'heure», plaisante Laurent De Martin.

Le trentenaire est avide de challenges. Et celui qu'il a décidé de relever est de taille. Créer de toutes pièces des skis de manière durable, bien loin des codes de l'industrie et de ses productions à la chaîne. «Actuellement, il n'y a pas énormément d'alternatives sur le marché. Les grandes marques proposent des skis fabriqués prin-

cipalement avec des matériaux venant des quatre coins du monde. Les composants des nôtres proviennent à 95% d'Europe. Seul le bambou utilisé pour le noyau du ski est acheté en Chine, car on ne le trouve pas chez nous», souligne le Chorgue. Avec cette marque, il souhaite aussi se détacher d'un système mondial de surproduction. «Brader les anciens stocks chaque année pour faire place aux nouveaux modèles est aberrant. Nous ne voulions pas proposer un ski de plus qui s'inscrit dans cette logique mais bien un produit local, plus responsable et surtout qui dure dans le temps. L'idée n'est pas de chercher à vendre une nouvelle paire à nos clients chaque saison.»

Pour les pros et les skieurs du dimanche

Une fois le projet sur la table l'été dernier, tout s'est déroulé très vite. En à peine sept mois, le Recreation est sorti de l'atelier du val de Bagnes. «Nous partageons la même vision avec les deux co-fondateurs du First Track Lab, Selim Abdi et Yoann Chapel, cela a beaucoup aidé. En une demi-journée, ils peuvent élaborer un prototype et tu peux aller le tester le lendemain sur les pistes. Avec ce retour régulier du terrain, le ski a très vite évolué pour devenir ce qu'il est aujourd'hui: un modèle polyvalent, très joueur et réactif.»

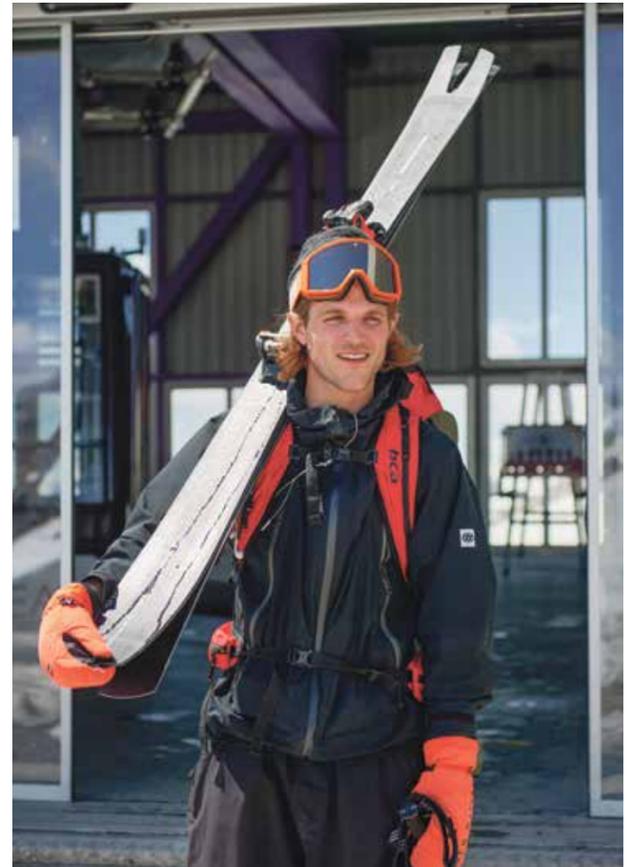
Produit à 200 exemplaires lors de cette première saison, il se démarque par son style atypique avec une spatule arrière découpée en queue de poisson et un look asymétrique à l'avant. Mais pour ce qui est de la skiabilité, Laurent De Martin précise: «Au niveau de la conduite du Recreation, il n'y a pas de déséquilibre. Nous avons pu le faire tester et il convient autant aux professionnels qu'aux amateurs. C'était notre objectif. Proposer avant tout un ski accessible et pas uniquement réservé à une élite.»

Une démocratisation du freeski que ce passionné souhaite également accompagner au-delà de la marque Simply. «Nous ne souhaitons pas simplement créer une nouvelle marque. Nous avons l'ambition de réunir tout une communauté de passionnés autour du projet en organisant des sessions découvertes, des événements festifs et culturels ou encore des journées à vocation écologique.»

www.simplyrc.co
989 chf la paire,
1'219 chf avec les peaux.



* Scannez pour ouvrir le lien



Laurent De Martin a été totalement impliqué dans le processus créatif de la marque Simply. | R.Flück

Transition énergétique: la Suisse doit accélérer

Objectif 2050

Le directeur général de Romande Energie, Christian Petit, est intervenu mercredi dernier dans le cadre du Petit Déjeuner de l'économie Promove. À quoi va ressembler l'approvisionnement énergétique de demain? Christian Petit a son idée.

| Xavier Crépon |

L'année écoulée a été mouvementée au bout de la prise. Que ce soit en termes de prix pour les entreprises qui ont fait le pari de rester sur le marché libre ou pour

les particuliers propriétaires ou locataires tout au bout de la chaîne, la soupe a été plutôt amère. Et le sourire un peu jaune, quand le ministre de l'Économie Guy Parmelin

Anticiper et accélérer la transition

Avec une sortie totale du nucléaire d'ici à 2050, la Suisse doit repenser son système et miser sur le

renouvelable. Mais elle est encore en retard, déplore Christian Petit: «Le développement de la production suisse d'énergie renouvelable est lent en comparaison à nos voisins européens. Nous devons nous détacher du fossile, mais lorsqu'un projet est lancé cela peut prendre souvent 20 ans pour en voir le bout. Il faut donc anticiper et accélérer ce que l'on peut, d'autant plus que nos voisins sont aussi en cours de transition. On ne pourra pas toujours compter sur les importations massives à l'avenir.» (ndlr: selon les chiffres de l'OFS 2021, la Suisse importe 70.3% d'énergies pour une production nationale de 29,7%).

Selon le directeur, la Suisse qui mise sur un mix énergétique d'ici à 2050 avec une forte progression du solaire (de 2,6 térawatt-heure produit en 2020 à 34 TWh d'ici à 2050) devrait aussi penser à varier ses investissements surtout pour sa production hivernale. «À cette saison, sans le nucléaire, nous n'arriverons pas à couvrir nos besoins uniquement avec de l'hydraulique et du solaire. Il faut aller plus vite avec le photovoltaïque sur bâtiments ainsi qu'avec les projets de parcs solaires, tout en mettant aussi en balance les intérêts environnementaux, mais nous devons aussi miser sur l'éolien qui est plus efficace à cette

période de l'année. Actuellement nous comptons une quarantaine d'éoliennes, alors que des pays comme l'Autriche en dénombre plus de 1'300.»

Au-delà des sources de production, la Suisse devra aussi préparer l'avenir en termes de formation, rappelle Christian Petit. «Nous devons aussi entamer la reconversion professionnelle de l'industrie fossile au renouvelable. Sans démarches, nous risquons de manquer de main d'œuvre d'ici à cet objectif 2050. Il faudra former environ 300'000-500'000 personnes dans notre pays selon les projections pour éviter une pénurie dans notre force de travail.»

« Constantin est aussi émotif dans la défaite que dans la victoire »

Football

Le président du FC Sion vient une nouvelle fois de changer d'entraîneur. Actuel coach de Vevey, Amar Boumilat a travaillé sept ans au sein du club valaisan. Il nous raconte son Constantin.

| Bertrand Monnard |

Au FC Sion, le même scénario se répète sans fin mais ne fonctionne plus tant l'équipe, malgré la valse des entraîneurs, continue à végéter en queue de classement, saison après saison. Christian Constantin vient d'actionner le couperet pour la deuxième fois dans ce championnat. Après Tramezzani et Celestini, il a nommé un troisième coach. David Bettoni, l'ex-adjoint de Zidane au Real Madrid vient de poser ses valises à Tourbillon. Réussira-t-il là où tant d'autres ont échoué ?

À la tête de l'équipe de Vevey depuis cette saison, Amar Boumilat (49 ans) connaît parfaitement la maison sédunoise pour y avoir été sept ans entraîneur adjoint de 2012 à 2017 et de 2020 à 2022. Il a été le bras droit d'une bonne dizaine de coaches partis au gré des décisions présidentielles alors que lui est resté en place. « J'ai passé

entre les gouttes grâce à mes compétences », sourit-il au stade de Copet. Selon lui, le mal est évidemment plus profond dans le club valaisan. « Aujourd'hui, on a l'impression que les joueurs viennent se reposer au FC Sion et toucher leur pigo à la fin du mois. Prenez Balotelli qui marquait plein de buts en Turquie la saison dernière et plus aujourd'hui. Sion a perdu le fil, il faudrait tout remettre à zéro. Avoir un entraîneur qui impose ses idées, ses joueurs. » Mais cela est-il possible avec Constantin ?

Un président à l'ancienne

Malgré ce constat, Amar Boumilat garde une immense estime pour le boss sédunois. « Il est l'un des derniers présidents à l'ancienne qui aime profondément son club. Un passionné avec qui tu peux parler foot pendant des heures. Généreux, il a donné sa chance à de nombreux nouveaux entraîneurs, on ne peut pas le lui enlever, relève celui qui a aussi été coach assistant des équipes nationales de Côte d'Ivoire et du Niger. Christian fait confiance mais il fixe des règles et il est très exigeant. Il déteste la défaite et quand il n'est pas content, il te le dit frontalement, quitte parfois à regretter d'être allé trop loin. Mais il est tout aussi démonstratif quand il est heureux : il te prend dans ses bras, tu sens tout l'amour qu'il peut donner. » Et quid de Barthélémy, le fils ? Parfois controversé en tant que directeur sportif. « Barth, c'est un ami, un



Coach assistant du FC Sion de 2012 à 2017 et de 2020 à 2022, Amar Boumilat a vu passer du monde sur le banc.

| FC Sion

impulsif avec beaucoup de mordant mais qui a encore beaucoup à apprendre dans ce métier.»

À la vie, à la mort

Amar Boumilat garde un souvenir inoubliable de la saison 2015 au FC Sion, couronnée par une 13^e victoire en Coupe de Suisse 3-0 contre Bâle à St Jacques et une qualification pour les 16èmes de finale de l'Europa League en obtenant un nul à Liverpool. « À Bâle, j'avais eu un choc en arrivant sur la pelouse car sur les 35'000

spectateurs, les deux tiers étaient valaisans. En Europa League, en l'absence de Didier Tholot suspendu (*ndlr*: l'entraîneur principal), c'est moi qui avais coaché lors du match très important contre Bordeaux. On avait décroché le nul à la 94^e minute. C'était une équipe à la vie à la mort sur le terrain. » Un état d'esprit qui correspond si bien au caractère valaisan. « Des gens de la terre qui veulent des joueurs qui mouillent le maillot et qui mettent la main dans le cambouis, des crocheurs

agressifs. Vivant à Martigny, je me sens Valaisan. »

À Vevey, Amar Boumilat travaille avec un autre président ambitieux William von Stockalper qui, depuis des saisons, vise l'ascension en Promotion League sans y parvenir. Pour l'heure, même si tout reste ouvert, les résultats n'ont pas été à la hauteur des ambitions. En première ligne cette fois, l'entraîneur se sent-il menacé ? « J'essaie d'amener de la rigueur dans ce club, on verra bien », conclut-il avec philosophie.

Monthey continue de surprendre

Equipe surprise du Championnat de 1^{re} ligue, Monthey enchaîne les succès depuis la reprise et renforce sa deuxième place derrière Servette II, synonyme de finale pour l'ascension. Samedi, sous une bruine continue, les Chablaisiens ont étriillé Vevey, le rival régional, 4-1. Les Vaudois, contrairement à ce que le score peut laisser croire, ont dominé la majeure partie du match, mais les contre-attaques de Monthey ont été aussi fulgurantes qu'efficaces. Mené 1-0 dès la 10^e minute, Vevey a paru en mesure de retourner la situation après avoir ramené le score à

2-1 en début de deuxième mi-temps mais c'est encore les Valaisans qui ont placé deux banderilles dans les dernières minutes par l'inévitable Kevin Derivaz, auteur de trois des quatre buts montheyens. Cédric Strahm, l'entraîneur des rouge et noir se délectait du joli tour joué à son alter ego Amar Boumilat, les deux hommes n'ayant pas échangé que des amabilités samedi. « On leur a laissé le ballon en respectant notre plan de jeu, et procédé en contre. Au final, c'est un résultat logique qui récompense l'extraordinaire état d'esprit de mon équipe. » Aujourd'hui,

le coach chablaisien ne cache plus ses ambitions. « Personne ne nous attendait à cette place et on va encore en surprendre plus d'un d'ici à la fin du championnat, croyez-moi. » Candidat à l'ascension, Vevey, battu par deux fois en trois matches depuis le début du second tour, se retrouve relégué à dix points de la deuxième place. Après le match, Amar Boumilat, remonté, pestait non sans raison contre un arbitre dont les décisions ont souvent prétérité son équipe. « Catastrophique, il a pourri le match, même si Monthey n'a pas volé sa victoire. »

En bref

BASKETBALL

Vevey et Monthey vainqueurs

Sans son capitaine Dubas et sa recrue phare Sefolosa (blessés), Vevey s'est largement imposé ce samedi face au dernier du classement Swiss Central Basketball (victoire 93-66). Le nouvel arrivant Axel Louissaint a été le meilleur marqueur de la rencontre avec 20 points au compteur. Vevey occupe toujours la 3^e place et se déplacera à Lugano samedi prochain (17h). Monthey a également gagné à domicile ce week-end contre les Tessinois. Après deux défaites cette saison, leur défense a tenu bon contre Lugano. Courte victoire 78-73. Monthey est 7^e, prochain match à Lucerne contre Swiss Central (sa 17h30). **XCR**

SKICROSS

Première victoire pour Smith

Deux semaines après sa médaille de bronze aux Mondiaux de Bakouriani, Fanny Smith performe à nouveau. La Vaudoise a remporté sa première course de la saison à Veysonnaz ce dimanche. Elle a su parfaitement profiter de l'absence de la Suédoise Sandra Näslund. La leader du classement ne s'est pas alignée après avoir ressenti des douleurs au genou lors d'une chute à l'entraînement. Smith recolle à la 2^e place au général. **XCR**

Nouvelle chronique dans le Riviera Chablais

Foot amateur

Votre journal se fera le relais du football amateur dès la semaine prochaine. En collaboration avec le site d'information Footvaud, nous vous ferons vivre plusieurs derbies de 2^e et 3^e ligues vaudoises jusqu'au terme de la saison.

| Xavier Crépon |

Depuis 2018, deux jeunes Veveysans se sont lancé un pari fou. Celui de reprendre Footvaud. Autrefois référence dans le milieu, ce site d'information en ligne était à l'abandon. Résultats de matches, interviews, portraits, briefings avec les joueurs et

coachs, les mordus de football y trouvaient leur compte. « Chaque week-end, on consultait frénétiquement cette page afin d'avoir les dernières nouvelles sur le foot régional. On attendait aussi que les rédacteurs viennent couvrir un match de notre équipe mais

cela n'est malheureusement jamais arrivé », plaisantent Suat Jashari et Achraf Mouchrif.

Amis et coéquipiers depuis qu'ils sont hauts comme trois pommes, les deux compères n'ont donc pas hésité longtemps avant de se lancer dans l'aventure quand ils ont appris que le domaine était en vente. Agés d'une vingtaine d'années, ils y ont investi toutes leurs économies. Et bien leur en a pris. « Sur la ligne de touche, footballeurs et supporters nous remerciant d'avoir réussi à faire revivre l'actualité du football amateur », se réjouit Suat Jashari.

Parent pauvre des médias, le foot des talus n'est que rarement mis en lumière. Le rôle d'un jour-

nal comme le Riviera Chablais est justement de rendre compte des événements sportifs qui font vibrer chaque semaine nos régions, de l'élite au niveau amateur. Une place sera ainsi accordée dans nos colonnes pour cette nouvelle chronique Footvaud dès la semaine prochaine et ce jusqu'à la fin des Championnats de 2^e et 3^e ligues. Les rédacteurs vous feront vivre un condensé des confrontations comme si vous y étiez. De Vevey à Roche, de Montreux à Aigle, de La Tour-de-Peilz à Villeneuve, vous les croiserez peut-être aux abords des terrains. N'hésitez pas à échanger un moment avec eux. Ils se feront une joie de partager leurs impressions sur la rencontre du jour.



Achraf Mouchrif et Suat Jashari ont commencé à taper dans le ballon sur le terrain de Pra, dans le quartier de Gilamont, à Vevey. Depuis l'enfance, ils vivent, mangent et dorment foot. | X. Crépon

« Je suis avant tout une fonceuse ! »



Eliane Giovanola a quitté son poste de vice-présidente de la FSG, mais ce n'est pas pour autant qu'elle se coupe de la gymnastique. Elle espère encore participer en tant qu'athlète à la Fête fédérale 2025 à Lausanne.

| FSG

Gymnastique

Après 46 ans comme dirigeante, Eliane Giovanola a tiré sa révérence à la fin de l'année dernière. 46 ans d'amour et de dévouement à tous les échelons de la Fédération suisse de gymnastique (FSG) autant que dans sa vie de famille.

| Laurent Bastardoz |

Le temps est gris sur Monthey mais son sourire illumine le lieu de notre rendez-vous. Connue et même reconnue pour ses compétences bien au-delà des frontières valaisannes, la jeune retraitée veut, désormais, profiter de vivre. Retour sur le parcours d'une femme au caractère fort et déterminé.

Eliane Giovanola, Obelix est tombé dans la potion magique, vous dans la gymnastique ?

– À l'école, à cette époque, les filles pratiquaient ce sport. Il n'y avait pas d'autres choix. À 6 ans, j'ai suivi ma sœur qui faisait partie de la société montheysanne la Gentiane. C'est là que tout a débuté.

À 18 ans, vous devenez présidente du club. On s'improvise dirigeante ou on le devient ?

– Un peu des deux je pense. J'étais monitrice lorsqu'on m'a demandé de rejoindre le comité de la Gentiane. Je n'avais pas beaucoup d'expérience. Puis, rapidement est venue la demande de reprendre la présidence. Plusieurs membres avaient des enfants ou étaient enceintes. Moi j'étais libre et j'ai finalement accepté. Le défi m'intéressait mais ce n'est que par la suite que l'envie de diriger s'est imposée à moi.

Une carrière de dirigeante longue de 46 ans. Et ce constat : vous n'avez jamais fait de mandat de plus de dix ans ?

– C'est juste. C'est dans mon ADN : éviter l'année de trop. Mais j'ai apprécié relever les

défis, contribuer à l'essor de la gymnastique mais aussi défendre la cause de la gymnastique romande auprès de la FSG. Sans oublier de soutenir la jeunesse qui est la base de notre sport, notre avenir.

Aujourd'hui place à la retraite. Heureuse ?

– Oui, car j'ai eu le sentiment l'année dernière d'être arrivée à saturation. D'être essouffée. Il fallait du sang neuf et de nouvelles idées. Ma remplaçante Aurélie Fanger de Montreux épousait parfaitement ce profil. C'était le moment ! Sans parler des affaires de violences physiques et psychologiques dénoncées par d'anciennes athlètes, difficiles à gérer et à vivre.

D'autant que votre vie personnelle n'a jamais été un long fleuve tranquille ?

– Non, car notre fille cadette Estelle est en situation de handicap depuis sa naissance. Elle a aujourd'hui 35 ans et nous nous sommes toujours organisés pour être présents pour elle. La retraite me permettra d'être encore davantage auprès d'elle, de mon mari et de notre fils Florian qui m'a offert voici en 2019 un beau cadeau : une petite-fille Rafaela.

On dit que vous avez un caractère bien trempé...

– Oui, mais seulement avec les gens qui se mettent en travers de ma route. Je suis surtout et avant tout une fonceuse qui a toujours souhaité atteindre ses objectifs. D'ailleurs Lisyane Tissieres-Premand, présidente

de l'Association valaisanne depuis 2019, avait récemment déclaré dans une interview que lorsque je décidais quelque chose, j'y arrivais par n'importe quel moyen ! (rires)

Des souvenirs, des moments clefs de votre carrière de dirigeante ?

– Pas un en particulier. La gymnastique est très diversifiée dans ses activités. En plus des 3 sports élités : Artistique, Gymnastique Rythmique et Trampoline, il y a encore 14 autres branches sportives à la FSG avec diverses compétitions. On ne parle pas beaucoup de ces dernières. Mais les gens qui travaillent dans ces disciplines m'ont permis de faire quelques très belles rencontres.

Vos projets désormais ?

– Profiter de la vie, sans agenda. Et peut-être participer, comme athlète, à la future Fête fédérale de gymnastique en 2025 à Lausanne avec quelques amies.

Bio-express

Eliane Giovanola est née le 2 avril 1958 à Monthey ; Mariée à François ; deux enfants, Florian et Estelle et une petite-fille, Rafaela

Présidente de la société féminine de gymnastique la Gentiane de Monthey (1976-1986)

Présidente cantonale de l'Association valaisanne de gymnastique (1993-2003)

Présidente de l'Union Romande de Gymnastique (2006-2014)

Vice-présidente de la Fédération suisse de gymnastique (2014-2022)

Les copeaux volent à nouveau aux Glariers

Lutte suisse

Samedi dernier, le club des lutteurs d'Aigle et environs organisait la seconde fête régionale en salle de son histoire. Jeunes et actifs romands ont repris les combats à l'aube d'une saison importante.

| Etienne Di Lello |

12h43 devant l'entrée de la Halle des Glariers, une quarantaine de lutteurs patientent en demi-cercle sous un ciel pluvieux. L'appel des actifs se boucle un quart d'heure avant les premières luttes, tandis qu'à l'intérieur les plus jeunes s'agrippent et se projettent dans la sciure depuis 9h

du matin. Pour assister à ce tournoi de niveau régional, nul besoin de mettre la main à la poche, à part si vous souhaitez vous régaler d'un pain-schüblig. La foule commence à s'agglutiner entre les amis et les familles qui viennent soutenir leurs champions et les athlètes qui s'échauffent avant d'être appelés au combat.

Dans cette ambiance festive, nous retrouvons le responsable

technique de l'évènement, Harald Cropt. «C'est toujours une belle visibilité que d'organiser une fête. On essaie de ne pas tomber dans l'oubli. Aujourd'hui, l'ensemble des lutteurs recevront une distinction, bien que seuls les meilleurs, 15%, seront couronnés.» L'enjeu de la compétition n'est pas capital pour les actifs, la plupart venant surtout affiner leur préparation en ce début de saison.



80 jeunes Romands et 40 actifs se sont affrontés lors de la 2^e édition de la Fête romande de lutte aiglone samedi dernier.

| DR

Un retour convaincant pour Duplan

C'est le cas pour le Boyard Steve Duplan, troisième couronné fédéral vaudois de l'histoire lors de la Fête fédérale de Zoug en 2019. L'été dernier, il s'était blessé au majeur quelques semaines avant l'échéance et n'avait pas pu défendre son titre à la Fête fédérale de Pratteln. De quoi attaquer cette nouvelle saison avec du mordant. Pour sa première, il remporte 5 passes sur 6 (ndlr : comprenez ici combats dans le milieu de la lutte) sous les encouragements de ses supporters. Le lutteur du club d'Aigle confirme qu'il fait toujours partie de l'élite de la discipline. Ses objectifs pour 2023 sont bien définis : «Ce qui m'a motivé à m'entraîner à nouveau après ma blessure, ce sont les prochaines grandes fêtes qui arrivent comme celle d'Unspunnen en août prochain. Je vais tout faire pour être retenu par l'Asso-

ciation Romande de lutte suisse afin d'y participer.»

Pas que du folklore, surtout un sport

Pour cette 2^e édition aiglone de la fête régionale, environ 80 jeunes Romands et 40 actifs se sont inscrits. Une belle affluence mais moindre que celle des manifestations alémaniques. «On ne peut pas encore parler de transfert de pouvoir, plaisante Harald Cropt. Ici, nous ne disposons pas de la même visibilité et le bassin de sportifs à disposition n'est pas comparable. Mais nous avons réussi à avoir deux couronnés fédéraux à Pratteln, ça nous redonne de l'espoir.» Pour attirer de nouveaux jeunes et développer ce sport en Suisse romande, l'ancien lutteur estime qu'il faudra changer l'image de cette discipline issue de nos traditions. «La lutte suisse est encore trop peu considérée comme un sport à part entière. Bien qu'elle fasse partie du patri-

moine culturel, il ne faut pas la réduire à du simple folklore, car cela nous empêche d'être représentés comme une discipline moderne, en phase avec notre temps.»

Actifs (dès 16 ans):

Mickaël Matthey (Mont-sur-Rolle) finaliste, Steve Duplan (Aigle) et Philipp Aellen (Saanenland) 1^{ers} ex aequo

2008-2009:

Noé Girard (La Veveyse) 1^{er}, Maxime Vauthey (Aigle) finaliste 2^e

2010-2011:

Lucas Oguey (Estavayer-le-Lac), 1^{er}

2012-2013:

Jules Castella (La Gruyère), 1^{er}

2014-2015:

Patrick Dind (Vignoble), 1^{er}

« Au début, on ne nous a pas pris au sérieux »

Champéry

Maxime Délez et Mathieu Exhenry ont lancé le Maxi-Rires alors qu'ils avaient tout juste 21 ans. Quinze éditions plus tard, le festival d'humour a trouvé sa place dans le cœur des spectateurs.

| Anne Rey-Mermet |

21 ans et aucune expérience dans l'organisation d'événements: certains n'auraient pas misé un kopeck sur l'idée de deux jeunes Champérolains de monter un festival d'humour dans la station. Pourtant, depuis la première édition en 2008, Maxime Délez, Mathieu Exhenry et le Maxi-Rires se sont fait un nom et ont gagné leurs galons. À quelques jours de la 15^e édition qui commence le 28 mars, on remonte le temps avec Maxime Délez, président de la manifestation. Depuis quelques années, son acolyte de toujours porte, lui, la casquette de programmeur.

«Nous étions complètement inconscients au moment où nous avons lancé ce projet. Si nous avions su à quoi nous nous engageons, nous n'aurions jamais osé nous lancer! Nous avons une certaine audace, une certaine naïveté», se souvient le boss du Maxi-Rires, un patron bénévole, il faut le préciser, comme toutes les autres personnes qui œuvrent pour la manifestation.

Au printemps 2008, la première mouture voit Michel Galabru, Yann Lambiel, Christophe Alévêque ou encore le tandem Lapp et Simon monter sur scène. On observe déjà ce savant mélange d'artistes internationaux et de talents locaux qui est une des recettes du festival. Celui-ci rencontre vite le succès auprès du public, mais aussi l'intérêt des artistes qui grimpent volontiers jusqu'à Champéry.

Comme à la maison

Du haut de leurs 21 ans, les deux compères compensent le



Mathieu Exhenry (à g.) et Maxime Délez, cofondateurs du festival, avec Christiane Antony, alors responsable des loges. Ici en 2009 avec l'artiste Olivier Lejeune, parrain de Maxi-Rires. | Archives 24 heures

manque d'expérience par l'enthousiasme. Rien ne les arrête... enfin sauf peut-être la technique. «Il y a 15 ans, nous pensions que nous pourrions programmer n'importe qui, ensuite nous nous sommes rendu compte des contraintes, comme les questions d'exclusivité par exemple. Pour l'anecdote, nous avions signé des fiches techniques d'artistes sans vraiment les comprendre, avant de s'apercevoir que c'était impossible à mettre en place dans la salle du Palladium!», rigole Maxime Délez.

Cette fraîcheur leur confère aussi beaucoup de naturel dans leur approche des humoristes, une caractéristique du festival très appréciée des hôtes. «Nous entretenons des relations normales avec eux, c'est une chose qui devient un luxe quand vous êtes connu», relève le trentenaire. Plusieurs artistes reviennent régulièrement dans la station pour des vacances en famille, en dehors du festival.

Avec Mathieu Exhenry, ils se forment sur le tas et s'entourent de personnes fidèles qui les aident d'année en année. Si Maxime Délez a conservé son travail dans

son agence immobilière, Mathieu Exhenry est devenu administrateur du Théâtre de Beausobre, à Morges, en 2016. Une opportunité professionnelle qu'il n'aurait sans doute pas eue sans son expérience à Champéry. «Nous nous sommes aussi rapprochés de Morges-sous-Rires, c'était sympa de trouver des collaborations. Et comme Mathieu a plusieurs casquettes, c'est une autre force de frappe pour aller chercher des artistes, ça permet de combattre un peu ces problèmes d'exclusivité», souligne le président.

Plus de concurrence

Si dans les coulisses l'ambiance est conviviale et festive, la vie du Maxi-Rires n'est pas toujours un long fleuve tranquille. «En 15 ans, il y a eu des années financièrement très difficiles mais aussi des décès dans l'équipe. Et puis la période Covid a été compliquée, évidemment. Nous avons perdu des amis, nous ne savions pas si nous aurions assez d'énergie pour relancer la machine. C'est une belle école de vie!», observe le Champérolain.

Depuis les débuts du festival, l'humour a pris nettement plus de place sur les scènes romandes.

L'offre est pléthorique, ce qui entraîne une plus grande concurrence. «Nous la ressentons, mais nous n'en souffrons pas. Nous avons réussi à créer une marque en quinze ans. Mais nous devons réussir à faire en sorte que l'événement perdure, avec ou sans nous.» Perpétuer l'aventure, voilà l'un des leitmotivs du duo à l'origine du Maxi-Rires qui perdure malgré les années qui passent.

Et rayon artistique, quels rêves caressent encore les organisateurs, après avoir reçu tout le gratin de l'humour francophone? «Ce dont je rêverais, ce serait d'accueillir davantage d'artistes montants. Mais avec la jauge actuelle de notre salle, ça ne s'y prête pas très bien. Nous avons monté une plus petite scène, mais nous avons arrêté pour des raisons financières. Nous essayons toujours d'amener de la nouveauté, mais les gens ont de la peine à aller voir ce qu'ils ne connaissent pas, c'est un peu dommage. Alors qu'un des effets qui marche le mieux dans l'humour, c'est l'effet de surprise.» L'histoire lui donne raison: la surprise créée par la création du Maxi-Rires fonctionne toujours, 15 ans après.

Christelle Chollet revient à Champéry

Habituée du Maxi-Rires, Christelle Chollet revient le 30 mars à Champéry pour pallier l'absence de Michel Drucker. Le seul en scène de l'animateur iconique de France2 a dû annuler sa venue pour des raisons médicales. Invitée pour la 1^{re} fois en 2011, l'humoriste et chanteuse française a eu un coup de cœur pour la station chablaisienne et pour les deux organisateurs, «les deux plus jeunes directeurs de festival qu'elle ait jamais connus». Elle possède même une chèvre dans la vallée, baptisée Christelle Nuggets.

Christelle Chollet présentera son spectacle «Reconditionnée» le 30 mars au Palladium. Nathanaël Rochat figure aussi à l'affiche ce soir-là avec «Y a moyen». Le festival s'ouvrira avec Vérino et son 3^e seul en scène intitulé «Focus» le 28 mars. Le 29, Nora Hamzawi et Laura Laune se succéderont sur la scène de Champéry. Olivier de Benoist et Thomas Wiesel sont programmés le 31 mars et la semaine se terminera avec Anthony Kavanagh et Inès Reg le 1^{er} avril.

Infos et réservations:
www.maxi-rires.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien

En bref

AIGLE

Dans le pétrin au Waouw

La pièce «La mécanique du pétrin» sera jouée au théâtre Waouw, du 24 au 26 mars par la compagnie veveysanne Slatom. Représentations vendredi et samedi à 20h, dimanche à 18h. Cette oeuvre de l'auteur français Georges Feydeau, maître incontesté du vaudeville sur planches, se prête à l'art des comédiens veveysans, basé sur l'improvisation pure. Ils avaient déjà présenté au théâtre aiglon leur version personnelle de Molière en 2003 et de Shakespeare en 2016. Prix et réservations sur: www.waouw.ch **CBO**

PORTES DU SOLEIL

Fin de saison en musique

Rock the pistes revient pour clôturer l'hiver dans le domaine skiable transfrontalier. Samedi, à Morgins, on pourra assister à des concerts de La P'tite Fumée et Etienne de Crécy, dès 13h au sommet du télésiège de la Foilleuse. En plus de ces concerts payants (billets et infos sur <https://www.rockthepistes.com>), la station chablaisienne vibrera aux sons de nombreux groupes dès ce jeudi 16 mars. Durant trois jours, ils se succéderont sur la place du 6 août, où l'accès est libre. Rock, electro et DJset au programme. **ARM**

VEVEY

Musique baroque décomplexée

«Che fai tû»: un concert à la croisée des chants populaires et de la musique de cour. Un quatuor de jeunes femmes, Alice Duport-Percier, Axelle Verner, Barbara Hünninger et Albane Imbs propose une réinterprétation du répertoire baroque de Johann Hieronymus Kapsberger, un compositeur allemand des années 1650, ayant fait carrière en Italie. «Les Kapsber'girls» reprennent la verve populaire, voire humoristique, de ces villanelles. Concert le 21 mars sur réservation, 19h30, à la Salle del Castillo. **NDS**

Éclosions de poésie au bord de l'eau

Événements

Le printemps se déclamera au féminin.

Du 18 mars au 1^{er} avril, la huitième édition du Printemps de la poésie se place sous le signe du «matrimoine poétique».

Florilège de propositions, aussi dans notre région.

| Noémie Desarzens |

Cette édition permet de regarder le passé pour mieux voir le présent, sous le prisme de la création des femmes. «Les femmes étaient plus souvent considérées comme des muses, mais pas comme créatrices.» Alors cette année, Antonio Rodriguez, directeur artistique du Printemps de la poésie, renverse les codes. L'élémentaire se décline au féminin.

Cette force vitale peut aussi être insufflée par des femmes. «Dans la poésie contemporaine, il y a désormais autant de femmes que d'hommes. Un changement s'est opéré dès les années 1980.»

Ramuz revisité

«La question des identités et des communautés nous occupe depuis longtemps», détaille Anto-

nio Rodriguez. Cette identité en Suisse romande, Charles-Ferdinand Ramuz la crée à partir de l'eau. Dans Chant de notre Rhône, grand poème en prose publié en 1920, le poète vaudois «chante l'âme d'un fleuve» depuis Cully, son village natal. Pour redonner vie à cette histoire d'un fleuve, Antonio Rodriguez

opère un montage du texte. Le but? En tirer une nouvelle partition, confiée à deux musiciennes, Claire Huguenin et Julie Campiche.

«La poésie, c'est une façon d'enchanter le monde»

La poésie est un patrimoine bien vivant. Preuve en est par la propo-

sition d'ateliers. Odile Ledésert, propriétaire et gérante de la librairie veveysanne L'Imprudente, propose d'illustrer des poèmes. «Ma collaboratrice, Lola Bonna, a beaucoup travaillé avec le papier et la calligraphie», sourit la libraire. Ces poèmes embellis seront suspendus sur le luminaire de la librairie.

Déclinaisons poétiques sur la Riviera

Entrée libre

17 mars
Création de calligrammes
Maison de quartier bel-air
à Vevey à 10h

prudence (rue d'Italie 26, Vevey)

18 mars et 1^{er} avril
«Feuilles volantes»,
atelier créatif et poétique,
10h30 à la librairie l'im-

18 mars
table ronde
et représentation
«Ramuz, Le Rhône
recomposé»,
16h au Temple de Cully

27 mars
Trans* Mission poétique,
19h au Bachibouzouk (rue
des Jardins 12, Vevey)

31 mars et 1^{er} avril
«Le vertige au pied de la
lettre», 19h, au plongoir
de Lutry.



« Rien n'a été censuré »

Expo à Vevey

La plasticienne bruxelloise Barbara Iweins s'est installée à l'Appartement avec tous ses objets domestiques, photographiés un à un, entre regard sur la surconsommation et autoportrait. Monumental, déroulant et jubilatoire.

| Priska Hess |

Des gants et des bonnets, un cendrier, un câble avec fiche, des feutres sans capuchons, une bouillotte réduite en miettes, un dragon vert, 96 chaussettes marine, taille 38, prêtes à improviser des paires... Inventaire à la Prévert? Non, quelques-uns des 12'795 objets du Katalog de Barbara Iweins. De la cuisine à la salle de bain, du salon à sa chambre et à celles de ses trois enfants, l'artiste bruxelloise les a tous photographiés, indexés,

classés par couleurs, matériaux et fréquence d'utilisation. Méthodiquement, compulsivement, avec dévouement.

Jusqu'au 14 mai, pour présenter ce travail, Images Vevey lui a confié l'Appartement – lieu d'exposition permanent de la biennale Images Vevey, qui propose une quinzaine d'expositions par année. «C'est le plus beau cadeau qu'on pouvait me faire!», jubile la pétillante quadra, nous emmenant visiter. Rien n'a été censuré, souligne-t-elle. Ni sa boîte d'anxiolytiques, ni ses sextoys, ni le moulage de ses dents... Dans les pièces, chacune affectée à une fonction spécifique, pléthore d'objets banals, anodins voire inutiles. Mais aussi ces quelques-uns qui comptent, liés à des souvenirs intimes, parfois cocasses ou douloureux, qu'elle a choisi de révéler en mots. Le tout accompagné de statistiques et de schémas, histoire de savoir, par exemple, combien de fois les objets gênants sont utilisés sur une année, la somme dépensée pour chaque enfant en tenant compte de leur durée de vie sur terre, ou encore où atterrissent les fourchettes de la maison.



Jusqu'au 14 mai, la Belge Barbara Iweins expose des photos de près de 13'000 objets issus de sa maison. Un travail d'introspection singulier. | DR

« Collectionneuse névrosée »

«Au début, j'ai cru que je me lançais dans un projet sur la surconsommation. J'en étais à mon onzième déménagement, après un divorce, et j'avais cette envie de me confiner chez moi, de faire un à-plat de tout ce que je possédais pour réaliser un catalogue», explique Barbara Iweins. Ça, c'est pour l'aspect conscient. Mais quand, depuis toute petite, on est «une collectionneuse névrosée», comme elle se définit elle-même, on réalise peu à peu, en l'occurrence cinq ans plus tard, qu'il y avait un autre but aussi: «C'était un moment de ma vie où je me sentais fragile... Quand tout est chaotique, les objets qui m'entourent gardent ce côté immuable. Et je me suis toujours sentie protégée par cette petite partie d'entre eux (ndlr: 1% selon ses statistiques), qui a une valeur sentimentale pour moi. Je crois que je faisais, en fait, mon autoportrait.»

« Quelque chose d'universel »

Tout cela ne serait-il au fond

qu'un immense projet subjectif? Elle s'en défend, même si elle l'a d'abord redouté: «Quand j'ai terminé le livre Katalog, ma peur était qu'on me dise: je vomis ton égocentrisme! Mais heureusement, pas du tout. Il s'est avéré que les gens se retrouvent beaucoup dans les objets car somme toute on est une famille lambda, ni riche ni pauvre – et dans les histoires qui y sont liées. C'est donc bien quelque chose d'assez universel.»

Et puis, il y a aussi cette prise de conscience que l'exposition, indépendamment de tout désir militant, pourrait susciter quant à notre surconsommation: «Pour certaines choses comme les habits, j'ai changé complètement de manière de consommer. Depuis ce catalogue, je n'ai quasiment plus rien acheté», constate Barbara Iweins, en confiant dans un clin d'œil: «C'est vraiment mon appartement idéal. Stefano Stoll (directeur du Festival Images) ne le sait pas, mais j'ai un double des clefs et bien l'envie de garder ce lieu à jamais pour moi!»

Arts mêlés pour créer Femmes Parallèles



Chaque personnage illustre un des traumas de l'héroïne. | F. Ravier

Théâtre

Le spectacle pluridisciplinaire et engagé de la Cie Ourag'enchanted sera présenté dès ce mercredi 15 mars à l'Oriental de Vevey.

| Anne Rey-Mermet |

Divertir le public, c'est bien, le faire réfléchir, c'est encore mieux. Tel pourrait être l'adage de la Cie Ourag'enchanted créée en 2017 par Lorianne Cherpillod avec

Jean-Marc Richard. Connaissant la fibre sociale de l'animateur de la RTS, on ne s'étonnera pas d'apprendre que les productions de cette compagnie se veulent engagées, comme c'est le cas de Femmes Parallèles, présenté du 15 au 19 mars au Théâtre de l'Oriental de Vevey.

«C'est un spectacle pluridisciplinaire avec du chant, de la musique, de la danse, du cirque... Nous désirons aborder les questions de l'identité profonde, de ces singularités qui nous excluent trop souvent d'une société normale, et qui nous marginalisent», relève Lorianne Cherpillod. La pièce se déroule dans l'imaginaire d'une femme qui a dû fuir son pays à cause de la guerre et

se réfugie dans son cerveau pour oublier tous ses malheurs.

Chacun des personnages représente un des traumas de la malheureuse. «Les thématiques évoquées sont celles du viol, des violences faites aux femmes, de la migration... Ce sont des problématiques difficiles, mais ce n'est pas ce qui est mis en avant. Ce n'est pas cru et on n'en ressort pas triste», précise l'artiste genevoise.

Cette création originale écrite par Benjamin Knobil et mise en musique par Marc Berman fait la part belle aux mélodies des Balkans, «à la fois joyeuses et mélancoliques». «La musique porte le propos et touche directement le cœur.» Résultat d'une carte blanche accordée par la

Commune de Plan-les-Quates, Femmes Parallèles vient d'être présenté au bout du lac. «Les gens lui font un super accueil. C'est un spectacle questionnant, beaucoup restent à la fin pour en discuter. Des personnes qui ont elles-mêmes émigré viennent nous raconter leurs histoires...», conclut Lorianne Cherpillod.

Infos et réservations:
www.orientalvevey.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien



Glacier 3000 poursuit sa mue

Avec l'ouverture de la piste Red Run en 2017 et celle imminente du Black Wall, Glacier 3000 veut se positionner plus encore comme une véritable destination ski. | Visualps

Les Diablerets

Le beau domaine skiable des hauts des Diablerets attire plus de skieurs qu'auparavant grâce au Magic Pass mais surtout car deux nouvelles longues pistes y ont vu le jour ces dernières années. Reportage.

| Laurent Grabet |

C'est la foule des grands jours en ce vendredi matin ensoleillé à Glacier 3000. Une grosse centaine de personnes se presse dans la première benne du téléphérique. Il y en aura 2'000 en tout aujourd'hui. Parmi elles, une majorité de skieurs mêlant glisseurs grand public, freeriders et même peaux-de-phoqueurs, et aussi de gros groupes de piétons, appareils photo et enthousiasme en bandoulière (lire ci-dessous).

La mue de Glacier 3000 en véritable station de ski semble bien emmanchée. Voilà 16 ans pourtant, lorsque Bernhard Tschannen, actuel CEO de la société dont le siège est à Gstaad (BE), avait repris les rênes, la question de tout bonnement arrêter le ski avait été mise sur la table. «Grâce à notre situation en haute altitude, le ski à Glacier 3000 a de l'avenir mais il a fallu améliorer fortement le produit. Nous avons orienté notre développement sur des grandes pistes», explique le Bernois. Avec

maintenant trois pistes de plus de l'000 m de dénivelé, Glacier 3000 veut s'affranchir de l'idée fautive et parfois persistante que l'atout principal de son domaine serait de pouvoir skier dès la mi-novembre mais sur les inoffensives pistes du glacier uniquement.

Incontournable combe d'Audon

Car si certains clients du tout début de saison l'ignorent encore, Glacier 3000, c'est peut-être avant tout la mythique piste noire de la Combe d'Audon et ses 7 km partant du Glacier de Tsanfleuron et traversant la vallée d'Olden sur plus de l'100 m de dénivelé. Jacqueline Bourquenoud, 62 ans, le sait. La Gruérienne de Villars-sous-Mont vient même chaque hiver tout exprès. Elle est là aujourd'hui avec ses petits-enfants. «Avec le Magic Pass, on n'hésite plus à faire le déplacement car avant on devait débourser 75 frs pour skier une journée ici et ça faisait vraiment beaucoup!» Pour



Jacqueline Bourquenoud vient chaque hiver de Gruyère pour déguster la Combe d'Audon.

| L. Grabet

le second hiver, Glacier 3000 a intégré ce forfait annuel donnant accès à 52 stations pour seulement 399 francs.

La combe est sécurisée et ferme parfois dans l'après-midi si l'ensoleillement augmente les risques d'avalanche. On ne plaisante pas avec ça ici et moins encore depuis ce jour de décembre 2020 où une coulée avait fini sa course sur la piste. En 2021, le glacier ayant trop fondu, un petit téléski mobile a été installé pour accéder à la combe sans avoir à pousser. Le même genre de travaux se fera à moyen terme du côté du télésiège du Scex Rouge qui sera soit déplacé soit remplacé. «Et ce afin encore de compenser la baisse du glacier. Ce sera aussi l'occasion d'offrir aux

débutants une option pour éviter d'emprunter la rampe de départ. Elle en rebute certains alors que les pistes du glacier auquel elle donne accès leur conviennent à merveille», explique Bernhard Tschannen.

Une rouge exigeante

Mais les deux gros morceaux de sa politique de développement ont pour nom «Red Run» et «Black Wall». La première est une solide piste rouge. Ouverte en 2017, moyennant 1,5 million de travaux et longue de 8 km, elle relie le sommet du domaine à Reusch, l'700 m plus bas. Une piste d'un tel dénivelé est très rare et la particularité est donc souvent mise en avant dans le marketing de Glacier 3000. Le hic est que les derniers

570 m obligent à prendre un bus en bas pour revenir en moins de 10 min au col du Pillon et à donc bien calculer son coup. En effet, le petit téléphérique de Reusch ne fonctionne plus actuellement.

C'est grâce à cette piste que le domaine séduit plus largement. Le jeune Adrien Fayet en est la preuve. L'ado parisien est un habitué de Villars-sur-Ollon où son grand-père possède un chalet. Depuis que la nouvelle piste a ouvert, il vient plus souvent sur le glacier comme aujourd'hui avec une amie. «J'aime cette ambiance haute montagne et ici, la neige reste bonne même l'après-midi», résume le Français avant d'improviser une pause déjeuner au mythique refuge l'Espace. Posé au pied de la Quille du diable en territoire valaisan, on y déguste des mets alpins en admirant les 4'000 et les vols planés des choucas. Cette offre iconique complète bien celles proposées au Restaurant du col du Pillon, au Zeller Bar d'Oldenalp ou au Carnotzet qui remplace temporairement le restaurant Botta fermé suite à un incendie en septembre dernier et qui pourrait rouvrir pour Noël prochain.

«La vraie saison...»

C'est à mi-chemin sur la Red Run qu'un mystérieux tunnel attire l'attention. Ses portes sont fermées. C'est par là que les bons skieurs pourront accéder au Black Wall, une noire appelée à devenir mythique, tel le mur suisse des Portes du Soleil, mais qui se fait attendre et fait débat (lire notre encadré). «Une telle piste élargit les possibilités et permet de rendre la station plus attractive et donc plus pérenne. Tout le monde a à y gagner», argumente de son côté Philippe Cornet, bon skieur hors-pistes habitué des lieux. Glacier 3000 s'enorgueillit de compter environ 200'000 clients par année dont une moitié de skieurs. Et son CEO espère qu'à l'avenir, grâce aux investissements consentis, comme eux, d'autres comprendront que, comme le proclamait le slogan en novembre: «La vraie saison commence bientôt!»

www.glacier3000.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien

Les piétons aussi prennent leur pied

Maia Melcom et son père Miguel rayonnent sur l'emblématique passerelle de Glacier 3000. Ces guides touristiques espagnols sont presque des habitués des lieux. Aujourd'hui, le duo y escorte un groupe de touristes d'Amérique du Sud. Habillés en habits et chaussures de ville, tous semblent émerveillés mais tous ne s'aventurent pas sur la fameuse passerelle inaugurée en 2014. «Pour certains de nos touristes, c'est la première fois qu'ils touchent de la neige, explique Maia Melcom. Beaucoup sont étonnés de voir que des enfants viennent skier ici. Pour eux, c'est un autre monde.» Le groupe n'aura pas le temps de déambuler sur le Glacier walk menant au refuge l'Espace. Il restera 1h montre en main à Glacier 3000 avant d'enchaîner dans la même journée avec les visites express d'Interlaken et de Lucerne. Un aller-retour jusqu'au Scex Rouge pour piétons coûte 85 frs contre 75 frs pour un skieur. Certains s'en étonnent à l'instar de la Fribourgeoise Jacqueline Bourquenoud. «Nos prix reflètent le coût d'exploitation de remontées mécaniques à 3'000 m. Les piétons peuvent profiter d'avantages que les skieurs n'ont pas comme le demi-tarif CFF par exemple. Et puis, on reste très loin des prix pratiqués dans les autres téléphériques de Suisse que sont par exemple le Titlis (UR) ou le Schilthorn (BE)», précise Bernhard Tschannen.

Le Black Wall se fait désirer et fait jaser

Son nom est parlant. Il se traduit par: «Le Mur Noir». Cette nouvelle piste menant de la gare intermédiaire du téléphérique jusqu'au col de Pillon en l'000 m de dénivelé vertigineux se fait désirer. À l'heure où nous écrivons ces lignes, il n'avait jamais pu être ouvert au public faute de conditions de sécurité satisfaisantes.

Lors de notre reportage fin février, le tunnel de 265 m, creusé à travers la montagne, et permettant d'y accéder depuis la piste Red Run via un tapis synthétique glissant à 14% de pente, gardait porte close. Nous l'avons testé cependant, comme le font nombre de freeriders, en empruntant un couloir hors-pistes puis une longue traversée à flanc de montagne contournant le tunnel.

La chose est à déconseiller cependant car cet accès est potentiellement avalancheux et surplombe par endroits des barres rocheuses.

Une fois sur le Black Wall ainsi échauffé, même les passages où la pente flirte avec les 46% passent assez bien. Mieux vaut avoir les carres bien aiguisées et de solides cuisses cependant. La descente est une succession de portions très raides et d'autres un peu moins.

Cette noire, engagée et magnifique, permet de revenir au parking sans prendre le téléphérique. Elle fait pourtant grincer quelques dents. Certains des freeriders ayant leurs habitudes dans le secteur poudreux de Pierres Pointes déplorent de voir leur terrain de jeu «saccagé par les ratracks». D'autres estiment que plus de 2,5 millions de francs d'investissement pour réaliser cette piste destinée à un public de niche constituent «une dépense déraisonnable relevant surtout du marketing». Certains enfin pronostiquent que le Black Wall ne sera presque jamais ouvert faute de conditions adéquates.

Bernhard Tschannen, CEO de Glacier 3000 et cheville ouvrière du projet, dément: «Les conditions d'enneigement ont été exceptionnellement peu favorables cet hiver mais cette piste orientée nord ne devrait le plus souvent pas manquer de neige. Et au lendemain des grosses chutes, elle sera sécurisée mais pas damée. Les freeriders pourront donc y évoluer avec plus de sécurité qu'avant le Black Wall. Avec le temps, je crois que même les sceptiques réaliseront qu'il s'agit d'un plus pour notre domaine!»



«Vive la gratuité»

12 mars 2023

Le marché veveysan organisé environ un dimanche tous les trois mois a repris ses quartiers à la Grenette. Le concept? Une ressourcerie où l'on donne ce que l'on souhaite et où l'on reçoit sans obligation de réciprocité. Au-delà du troc d'objets, l'essentiel est à trouver dans les échanges entre participants sous le signe de la convivialité et de la solidarité.

Photos par **Sophie Brasey**

Galerie complète sur notre site:
riviera-chablais.ch/galerie



La soupe est offerte par l'association «Vive la gratuité».



Simon et Marc-Antoine à la recherche de trésors gratuits.



Alicia et Tafina.



Colin a trouvé un beau tracteur.

Mercredi 15 mars

Expositions

La BD fait son vin

Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

Edmond Bourqui Galerie / Art contemporain

« Collectionneur idéal ». Une exposition sous le commissariat d'Anne Drouglazet, conservatrice ad interim du Cabinet cantonal des estampes, à découvrir au Pavillon de l'Estampe.
Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Ferdinand Hodler – Revoir Valentine Art

Cette exposition propose un nouvel éclairage sur le rapport qu'entretient Ferdinand Hodler à la mort, en mettant l'accent sur sa relation avec Valentine Godé-Darel.
Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Caroline Tschumi – Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse.
Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Veytaux 10-17 h

Jeudi 16 mars

Expositions

La BD fait son vin

Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

Laurent Dominique Fontana Art / Sculptures

Le geste de sculpter crée l'espace entre la lumière et l'obscurité : le corps, le noir, le destin, la joie, le rouge, la douleur.

Espace ContreContre,
Rue du Glarier 14,
Place de la Petite
Californie d'Agaune,
Saint-Maurice 17-20 h

Ferdinand Hodler – Revoir Valentine Art

Cette exposition propose un nouvel éclairage sur le rapport qu'entretient Ferdinand Hodler à la mort, en mettant l'accent sur sa relation avec Valentine Godé-Darel.

Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Edmond Bourqui Galerie / Art contemporain

« Collectionneur idéal ». Une exposition sous le commissariat d'Anne Drouglazet, conservatrice ad interim du Cabinet cantonal des estampes, à découvrir au Pavillon de l'Estampe.
Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2,
Vevey 11-20 h

Caroline Tschumi – Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse.
Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Veytaux 10-17 h

Vendredi 17 mars

Expositions

La BD fait son vin

Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

Des tours autour de Nougaro



ve 17 mars · 20 h
Concert / Jazz / Chansons
Théâtre Le Reflet,
Rue du Théâtre 4 · Vevey
Avec sincérité et sans fard, le comédien et chanteur Pascal Schopfer dessine son spectacle comme une voie rapide de son cœur à celui de Claude Nougaro. Il y a des chansons évidemment, mais aussi des textes originaux, fils rouges dans ce voyage à travers une petite partie de l'œuvre de Claude Nougaro.

Jeudi 16 mars Vevey

Théâtre / Théâtre de musique

Femmes parallèles

Spectacle pluridisciplinaire par la Cie de l'Ourag'enchanté. « Femmes parallèles » aborde les questions de l'identité profonde.
Oriental-Vevey, Rue d'Italie 22 20 h



Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

Tour de France Cyclisme et étiquettes de vin.

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

Laurent Dominique Fontana Art / Sculptures

Espace ContreContre,
Rue du Glarier 14,
Place de la Petite
Californie d'Agaune,
Saint-Maurice 17-20 h

Ferdinand Hodler – Revoir Valentine Art

Cette exposition propose un nouvel éclairage sur le rapport qu'entretient Ferdinand Hodler à la mort, en mettant l'accent sur sa relation avec Valentine Godé-Darel.
Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Edmond Bourqui Galerie / Art contemporain

« Collectionneur idéal ». Une exposition sous le commissariat d'Anne Drouglazet, conservatrice ad interim du Cabinet cantonal des estampes, à découvrir au Pavillon de l'Estampe.
Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Caroline Tschumi – Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse.
Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Veytaux 10-17 h

Samedi 18 mars

Spectacles musicaux

C'est la Vie Chansons

Pour ses 50 ans, le Chœur Mixte de Corseaux a concocté un spectacle qui parle des générations, oui, mais aussi et surtout de leur cohabitation pas toujours évidente.
Salle de Châtonneyre,
Rue du Village 8,
Corseaux 20-22.30 h

Clubbing

Dub Soundz Leysin Electronique / Reggae

Leysarium,
Bâtiment Service du feu,
Leysin 22-4 h

Expositions

Je déguste et je décolle

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

La BD fait son vin

Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

Alexia Weill – Émotions Numériques Art

Émotions Numériques propose une expérience immersive regroupant des œuvres d'Alexia Weill entre réalité virtuelle, projections 3D et hologramme.
Maison Visinand –
Centre Culturel Montreux,
Rue du Pont 32,
Montreux 15-18 h

Laurent Dominique Fontana Art / Sculptures

Le geste de sculpter crée l'espace entre la lumière et l'obscurité : le corps, le noir, le destin, la joie, le rouge, la douleur.

Espace ContreContre,
Rue du Glarier 14,
Place de la Petite
Californie d'Agaune,
Saint-Maurice 14-18 h

Ferdinand Hodler – Revoir Valentine Art

Cette exposition propose un nouvel éclairage sur le rapport qu'entretient Ferdinand Hodler à la mort, en mettant l'accent sur sa relation avec Valentine Godé-Darel.
Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Edmond Bourqui Galerie / Art contemporain

« Collectionneur idéal ». Une exposition sous le commissariat d'Anne Drouglazet, conservatrice ad interim du Cabinet cantonal des estampes, à découvrir au Pavillon de l'Estampe.
Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Synergy invite Liquid Soul



sa 18 mars · 22 h
Party / Psytrance
Rocking Chair (RKC),
Avenue Gilamont 60 · Vevey
Le grand invité de la soirée est Liquid Soul, qui avec près 800'000 auditeurs mensuels sur Spotify est l'artiste trance numéro 1 de Suisse. Le Zurichois a choisi Vevey et le Rocking Chair pour faire sa toute première apparition en Suisse Romande. Il sera alors tout juste de retour de sa tournée en Thaïlande ainsi qu'en Australie.

Caroline Tschumi – Princesses en lumière

Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Veytaux 10-17 h

Dimanche 19 mars

Concerts

Duo Acantha – flûte traversière et harpe Classique

Helena Macherel, flûte et Tjasha Gafner, harpe. Ce duo naît en 2020, à la croisée de leurs chemins artistiques, entre théâtre et musique. Œuvres de Ravel, Bartok, Fauré, Ibert, Debussy, Strauss.
Temple, Rue Louis-Favez,
Leysin 17 h

Spectacles musicaux

C'est la Vie Chansons

Pour ses 50 ans, le Chœur Mixte de Corseaux a concocté un spectacle qui parle des générations, oui, mais aussi et surtout de leur cohabitation pas toujours évidente.
Salle de Châtonneyre,
Rue du Village 8,
Corseaux 17-19.30 h

Expositions

Je déguste et je décolle

L'Association de la Confrérie de l'Étiquette est constituée de collectionneurs qui font la demande, chaque année, à un dessinateur de presse différent d'illustrer la cuvée spéciale réservée à ses membres. Barrigue, Burki, Chapatte et 17 autres illustrateurs se sont pris au jeu et ont bien voulu mettre en image la devise de cette Confrérie.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

La BD fait son vin

Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

Laurent Dominique Fontana Art / Sculptures

Le geste de sculpter crée l'espace entre la lumière et l'obscurité : le corps, le noir, le destin, la joie, le rouge, la douleur.
Espace ContreContre,
Rue du Glarier 14,
Place de la Petite
Californie d'Agaune,
Saint-Maurice 14-18 h

Ferdinand Hodler – Revoir Valentine Art

Cette exposition propose un nouvel éclairage sur le rapport qu'entretient Ferdinand Hodler à la mort, en mettant l'accent sur sa relation avec Valentine Godé-Darel.
Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Edmond Bourqui Galerie / Art contemporain

« Collectionneur idéal ». Une exposition sous le commissariat d'Anne Drouglazet, conservatrice ad interim du Cabinet cantonal des estampes, à découvrir au Pavillon de l'Estampe.
Musée Jenisch,
Avenue de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Caroline Tschumi – Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse.
Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Veytaux 10-17 h

Mots fléchés

OXYDATION SPECTRAL	HOUSSES LIVRET DIDACTIQUE	DOULOUREUSES PARLER DU SUD	IL SONNE FAUX DES GENS DU NORD	CORNIÈRES ESQUIMAUX	TENTE À NOUVEAU FORCE MONDIALE
BIEN-VEILLANTES HUMANOÏDE LÉGENDAIRE		RASSASIÉE COUTEAU DE POCHE		TRÈS GRAND NOMBRE	LE BLANC ET LE ROUGE
OBJETS DE MOQUERIES HABITUDES		FOLKLORE CELA MONTRE BIEN	FONDATION SUPERFI- CIES	RAYA VENTS FROIDS	VIELLES ROGNES PIÈCE ÉTANCHE
DES- HYDRATÉS LUMIÈRE D'ÉGYPTE	PARAÎSSAIT FOYER RURAL			TRANSPIRE À GROSSES GOUTTES	PRODUITS À NE PAS STOCKER
PRENAIS À PLEINES MAINS SOURIT		FABRIQUE DE TOUTES PIÈCES	SUITE INTERROM- PUE	APPELÉS À PARTIR TÔT OU TARD	PART À L'AVENTURE
BIEN ORGA- NISÉES ELLE EST TITRÉE		CELA DONNE DE LA CARRURE	NE CONTINUE PAS	RÉANIMA- TEUR CELA RÉPÈTE	

Solutions

2 5 7 4 7 9 6 3 1 8 1 9 1 8 6 2 2 5 4 7 9 9 0 7 7 1 8 5 2 2 6 8 7 9 2 6 0 1 5 4 7 4 6 1 2 5 4 7 7 9 8 0 0 0 0 0 9 8 1 7 1 6 2 2 4 6 8 1 5 9 2 7 3 4 7 7 0 2 1 1 5 9 2 2 8 9 6 6 0 2 1 1 5 9 2 2 8 9 6 6 9 4 8 7 3 3 6 5 1 2	5 2 4 6 1 6 1 7 2 2 7 8 7 7 8 1 9 9 3 5 2 2 4 7 4 7 4 7 4 1 1 9 9 1 1 9 9 1 1 4 4 2 3 8 8 1 8 7 7 5 8 3 7 9 4 9 4 5 6 2 1 2 5 6 1 9 8 3 4 7 7 3 7 1 4 5 2 8 9 6 6 9 4 8 7 3 3 6 5 1 2	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100
--	---	--	--

Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Inflammation de la gorge. 2. Tas de billets. 3. Afficher son mécontentement. Armée à l'époque féodale. 4. Bière anglaise. Impose ses conditions. 5. Automobile à quatre portes. 6. Descendant. Tintement de cloche lors de funérailles. 7. Pronom personnel. Amphétamines. 8. Plante au fruit formé de trois coques. Cela interpelle. 9. Récipient de laboratoire. 10. Silence à l'opéra. Baie du Japon. 11. Il se rebelle en tête. Génie de la mythologie arabe. 12. Une autre Irlande. Légende du folklore scandinave. 13. Donne un caractère théâtral.

VERTICALEMENT

1. Pas des plus simples. 2. Rectifier le diamètre d'un trou. Versant quasiment vertical. 3. Titres de transport. Faire mourir. 4. Compagnie réduite. Appareil d'éclairage suspendu. Avant la date. 5. Qui va franchement de l'avant. Créateur de vers. 6. En matière de. D'une grande naïveté. Club de golf. 7. Tel un triangle comportant deux côtés égaux. Petite alouette d'Afrique du Nord. 8. Procédé d'évaluation. Moyens d'assembler deux surfaces. 9. Composés chimiques. Privée de son chef.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

Sudoku

Facile

4	8	7						1
7		4	2	9	8			
5	6		9	8	3	4	7	
8	3	7	9	5		2		
4		3	6	1		7	5	
6	5		8	7				
6	1	9				2	5	3
7			5	2			6	
5			1	3	7			

Difficile

			3	5	6			
	9							
	2	6	5		8			
9			8	6		4		
		7					2	9
					7			
6			5			9		1
8	3		6	4				

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

L	A	I	R
P	U	E	
I	R	G	P
E	R	I	M



Retrouvez les **petites annonces** dans votre tous-ménages!

www.riviera-chablais.ch/petites-annonces



Rédigez votre **petite annonce** dès maintenant!

Pub

**NOUVEAU
CHEZ ADENT
VEVEY**

ORTHODONTIE
pour adultes & enfants

Techniques :

- Appareils orthopédiques (interception précoce)
- Bagues
- Gouttières d'alignement

Adent
Cliniques Dentaires

📍 Rue du Panorama 16
1800 Vevey

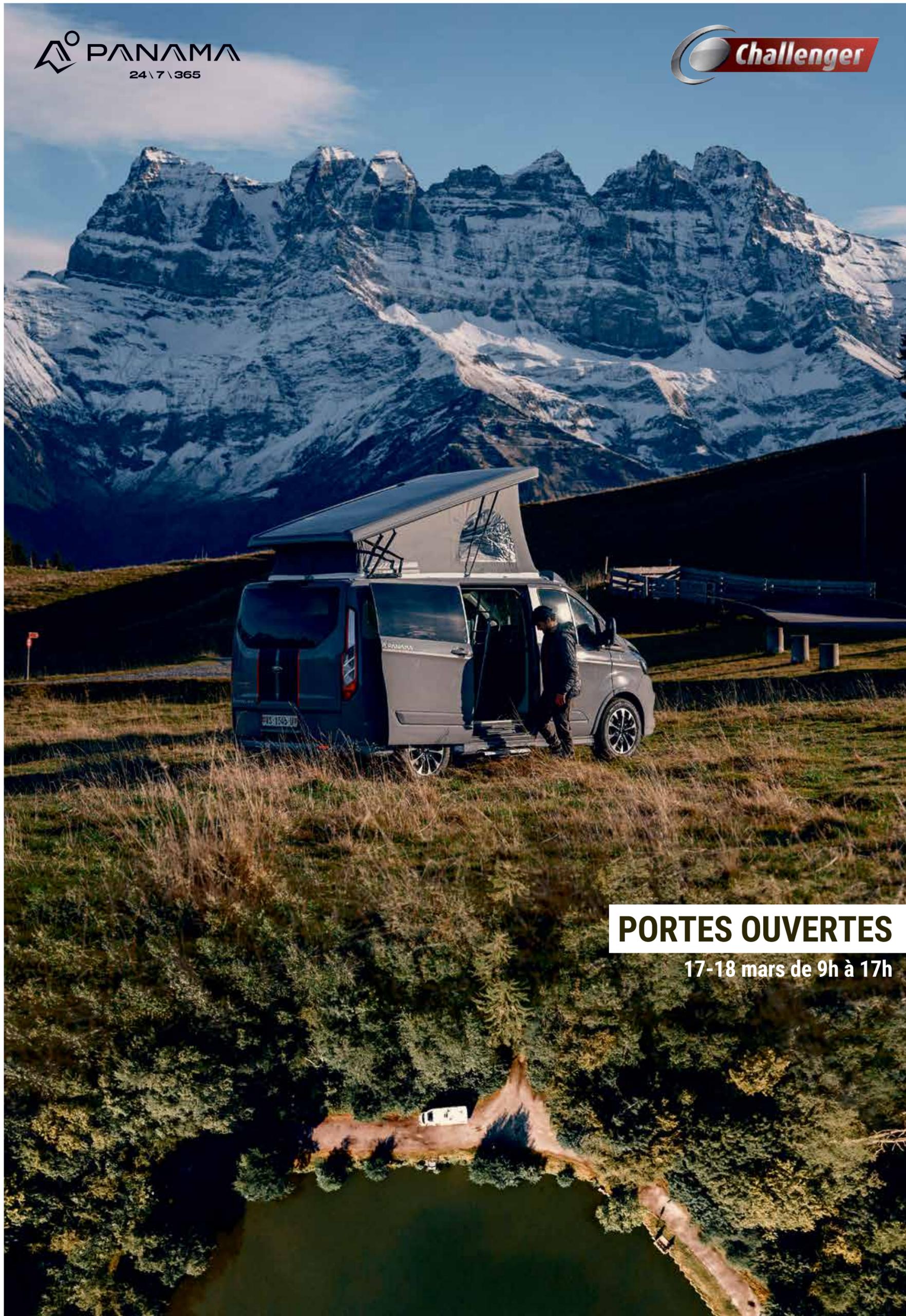
☎ +41 21 921 55 88

✉ vevey@adent.ch

Valérie Larriau
Spécialiste en
orthodontie

 **PANAMA**
24 \ 7 \ 365

 **Challenger**



PORTES OUVERTES

17-18 mars de 9h à 17h



MAILLARD MONTHÉY SA

CAMPING-CAR - VENTE - LOCATION - SHOP

www.maillard-monthey.ch

024 471 65 75
info@maillard-monthey.ch